

Résonances art-science

Paris-Saclay 2025



The Loop – Ateliers des Capucins, Brest, France – 2024

De la neige

« Vous rappelez-vous encore cette fin d'automne ou cet hiver de votre enfance où vous avez vu pour la première fois la neige tomber ?

C'était comme l'irruption d'une autre réalité. Quelque chose de farouche, de rare, qui vient nous visiter, qui ploie et transforme le monde autour de nous, sans que nous y soyons pour quoi que ce soit, comme un cadeau inattendu.

La neige est littéralement la forme pure de la manifestation de l'indisponible : nous ne pouvons pas entraîner sa chute ou dicter sa venue, pas même la planifier à l'avance avec certitude, du moins pas sur la longue durée. Et plus encore : nous ne pouvons pas nous rendre maîtres de la neige, nous l'approprier. Quand nous la prenons en main, elle nous glisse entre les doigts, quand nous la rapportons à la maison, elle fond et, si nous la plaçons dans le congélateur, elle cesse d'être de la neige.

C'est peut-être pour cette raison que tant de personnes éprouvent l'ardent désir de la voir tomber... »

Hartmut Rosa
Rendre le monde indisponible (La Découverte, 2020)

De ses flocons

| | |
|------------------------|----------|
| Résonances art-science | page 15 |
| Axes de résonances | page 17 |
| Centres art science | page 19 |
| Laboratoires | page 39 |
| Travaux | page 57 |
| Raisonner Résonner | page 107 |
| Partenariat Mécénat | page 111 |



L'indisponibilité est propre à toute résonance qu'il nous arrive d'éprouver.

en résonance

Que ce soit en lien avec la nature, dans nos relations aux autres êtres vivants, face à une création humaine ou avec un simple objet, une résonance est un mode de relation au monde. Selon le sociologue Hartmut Rosa, trois moments la déterminent : le contact ou l'affection lorsque nous sommes atteints, touchés ou animés, l'efficacité personnelle ou la réponse que nous donnons lorsque nous exprimons en retour les émotions qui nous animent, l'assimilation ou la transformation lorsque nous apprivoisons ou lorsque nous nous approprions la relation.

être au monde

À l'image de la neige, l'occurrence de telles résonances ne peut être voulue et la transformation qui en résulte ne peut être prédite.

C'est bien là que nous envisageons l'art et la science, en résonance. C'est bien sur cette résonance que nous fondons la Chaire art-science Paris-Saclay.

Matérialiser la curiosité inhérente à l'art et la science dans un nouveau domaine de recherche proprement artistique et scientifique.

matérialiser et ouvrir

Ouvrir un nouveau champ d'exploration et offrir une approche concrète, expérimentale, relationnelle, multiculturelle et multidisciplinaire de production artistique et scientifique afin d'imaginer et d'élaborer en résonance une recherche, une formation et une culture art-science qui puissent rendre le monde parlant, inspirer les différentes communautés et sensibiliser la société.

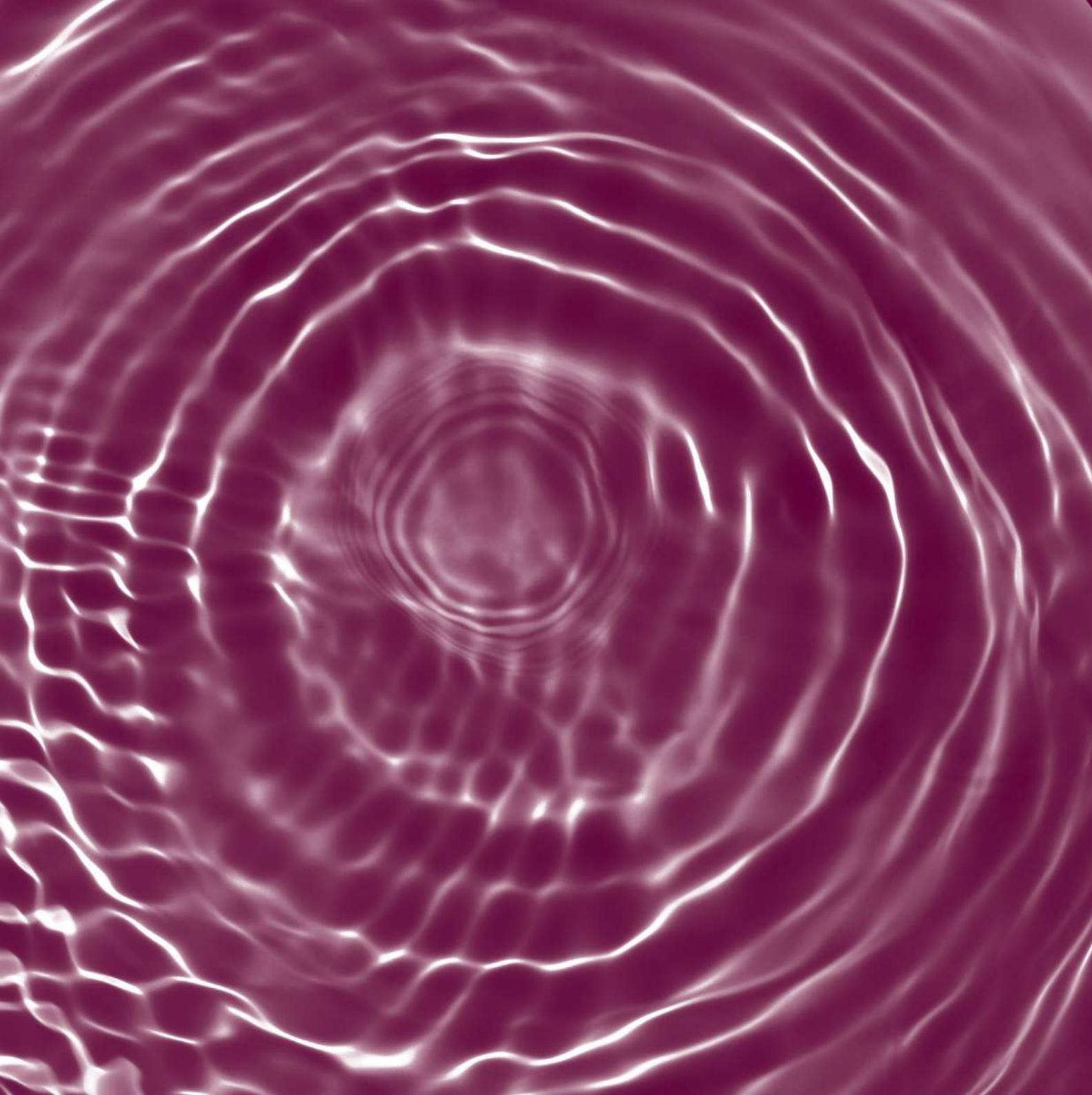
réunir et échanger

Sur le chemin de cette ouverture, réunir les acteur·rices à l'intersection de l'art et de la science le long d'axes de résonance art-science où travaux, œuvres et projets art-science sont présentés, exposés, expérimentés et discutés et où la recherche art-science peut être imaginée et éprouvée.



Xavier Maître
Porteur

Chaire art-science Paris-Saclay



La Graduate School des Sciences de l'Ingénierie et des Systèmes (GS SIS) de l'Université Paris-Saclay est très fière de figurer parmi les premiers soutiens de la **Chaire art-science** et d'avoir contribué à ses premières impulsions. En tant qu'outil de coordination et de promotion de l'ingénierie, la GS SIS résonne avec le monde et la société d'une manière très évidente, comme en témoigne la place prise par la technologie dans nos quotidiens. Mais il serait regrettable de réduire l'ingénierie à cette seule dimension matérielle. La prise puissante de l'ingénierie avec la société serait inaboutie si elle n'intégrait pas aussi sa dimension immatérielle, une dimension qui envisage la manière dont l'ingénierie résonne non pas seulement avec notre manière d'agir sur le monde, mais aussi avec notre perception du monde et de nous-mêmes.

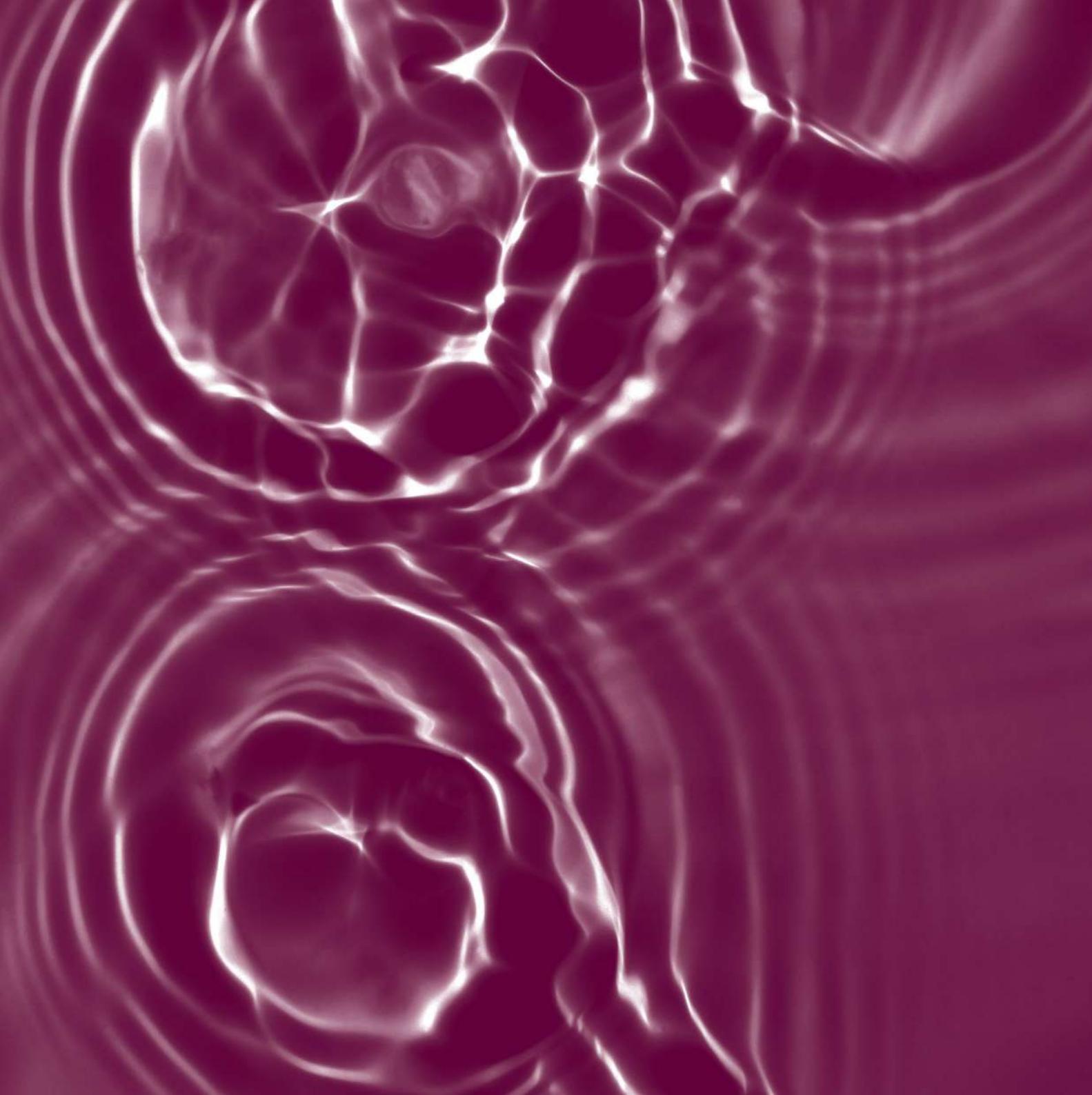
ingénierie au monde

La **Chaire art-science**, en explorant ces résonances immatérielles, nous donne à voir, à ressentir et à penser ces nouvelles dimensions. Comment ne pas être impressionnés par la qualité et la diversité des initiatives de la **Chaire** au cours des derniers mois ? Nous souhaitons longue route à ce beau projet et nous espérons que ses travaux pourront bénéficier au plus grand nombre. Nous continuerons à l'accompagner pour lui permettre de nous offrir ce pas de côté salutaire, qui nous permet d'envisager, ne serait-ce que l'espace d'un instant, l'ingénierie avec un autre regard.



Laurent Daniel
Directeur

Graduate School des Sciences de l'Ingénierie et des Systèmes (GS SIS)



Le programme des Résonances art-science incarne pleinement l'esprit du Collège de réflexion art-science Paris-Saclay et de l'écosystème que nous construisons collectivement à l'Université Paris-Saclay : un espace vivant de dialogue entre art, science et société.

espace vivant

En explorant nos manières d'être au cosmos, au virtuel, à la nature et au corps, ce programme propose quatre axes complémentaires qui interrogeront nos liens au monde, à la technologie, au vivant et à nous-mêmes. Chacun ouvre un champ d'expérimentation inédit, mobilisant la sensibilité et la rigueur à la fois artistiques et scientifiques pour questionner nos représentations et renouveler notre rapport au réel. Cette démarche art-science traduit une conviction forte : la connaissance et la création, lorsqu'elles se rencontrent, ont le pouvoir de transformer notre regard sur le monde.

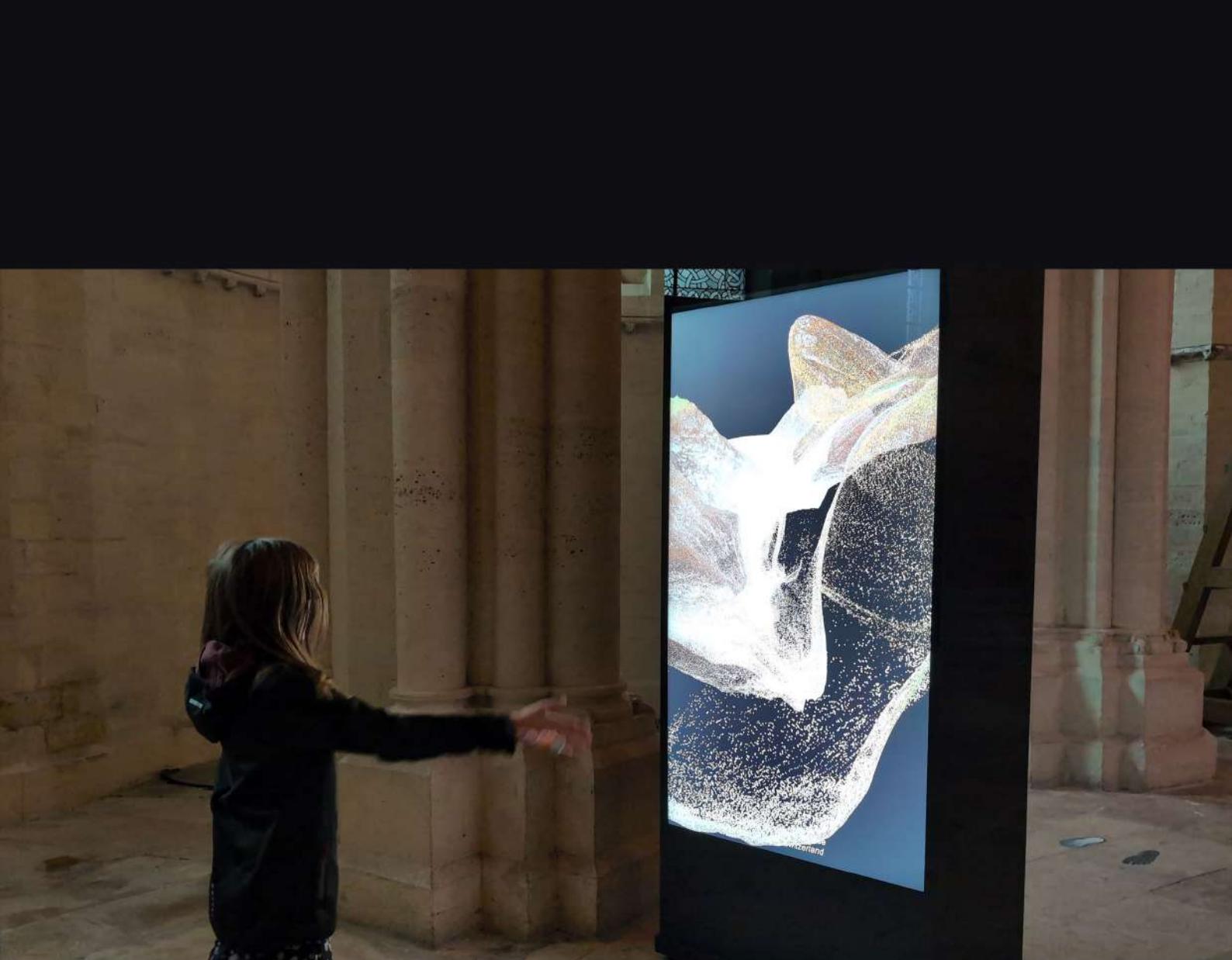
Les Résonances en offrent la démonstration exemplaire – à la fois ancrées dans la recherche la plus exigeante et ouvertes à l'émotion, à la poésie, à la réflexion et à la responsabilité collective.

manière d'être

En s'inscrivant dans le continuum des initiatives art-science de l'Université Paris-Saclay, ces quatre axes participent à faire de notre université un lieu où la recherche, la formation et la culture dialoguent, s'expérimentent et se partagent – pour penser, ressentir et imaginer autrement notre appartenance au monde.



Sylvie Retailleau
Présidente
Collège de réflexion art-science Paris-Saclay



L'Air de rien | Perturbatio – Nuit Blanche 2025 – musée des Arts et Métiers, Paris

Résonances art-science

Dans le montage collectif et collaboratif de la **Chaire art-science**, impliquant des acteur·rices internes et externes à l'Université Paris-Saclay, et dans le cadre de la préfiguration de ses activités de recherche, de formation et de culture, les **Résonances art-science** émergent.

raison et émotion

Les **Résonances art-science** naissent du besoin de construire un espace de connexions et d'échanges entre les scientifiques, les artistes, les laboratoires de recherche et plus généralement les centres scientifiques et culturels afin de favoriser un dialogue interdisciplinaire qui allie, dans une démarche de recherche, raison et émotion, imagination et réflexion. Cette approche renforce non seulement les relations entre différents domaines du savoir et de la création mais elle ouvre également de nouveaux champs d'exploration où la conjonction de l'art et la science s'imposent pour ouvrir des perspectives inédites sur le monde.

imagination et réflexion

Les **Résonances art-science** visent à fédérer une communauté art-science au sein de l'Université Paris-Saclay et avec des partenaires extérieurs pour imaginer et développer des parcours de recherche, de formation et de diffusion culturelle pour inspirer différentes communautés, sensibiliser la société et adopter une approche concrète, expérimentale, relationnelle, durable, multiculturelle et multidisciplinaire dans la production artistique et scientifique.



Cosmic Utopia, Exploration cosmologique immersive et sensible
Nathalie Guimbretière, Julien Grain



Axes de résonance

Toute relation repose sur un échange, une interaction. L'interaction entre des systèmes physiques traduit une influence mutuelle, l'exercice partagé de l'une des quatre forces fondamentales.

Coupler les systèmes

Si cette influence n'en affecte significativement qu'un, le couplage des systèmes est faible. Si cette influence les modifie tous significativement, ces systèmes sont fortement couplés et, dans l'échange, une résonance peut survenir.

Suivre un axe

Les systèmes en jeu doivent s'accorder au couplage et être, au moins partiellement, disponibles pour qu'une résonance survienne. Cette dernière s'inscrit selon des axes favorables qui opèrent dans l'intersubjectivité, le rapport aux objets et la transcendance. Nos rapports au cosmos, au virtuel, à la nature et au corps posent de premiers axes que nous suivons ici pour, somme toute, être, tant que faire se peut, au monde.

En 2025, quatre premiers axes de résonance sont empruntés.

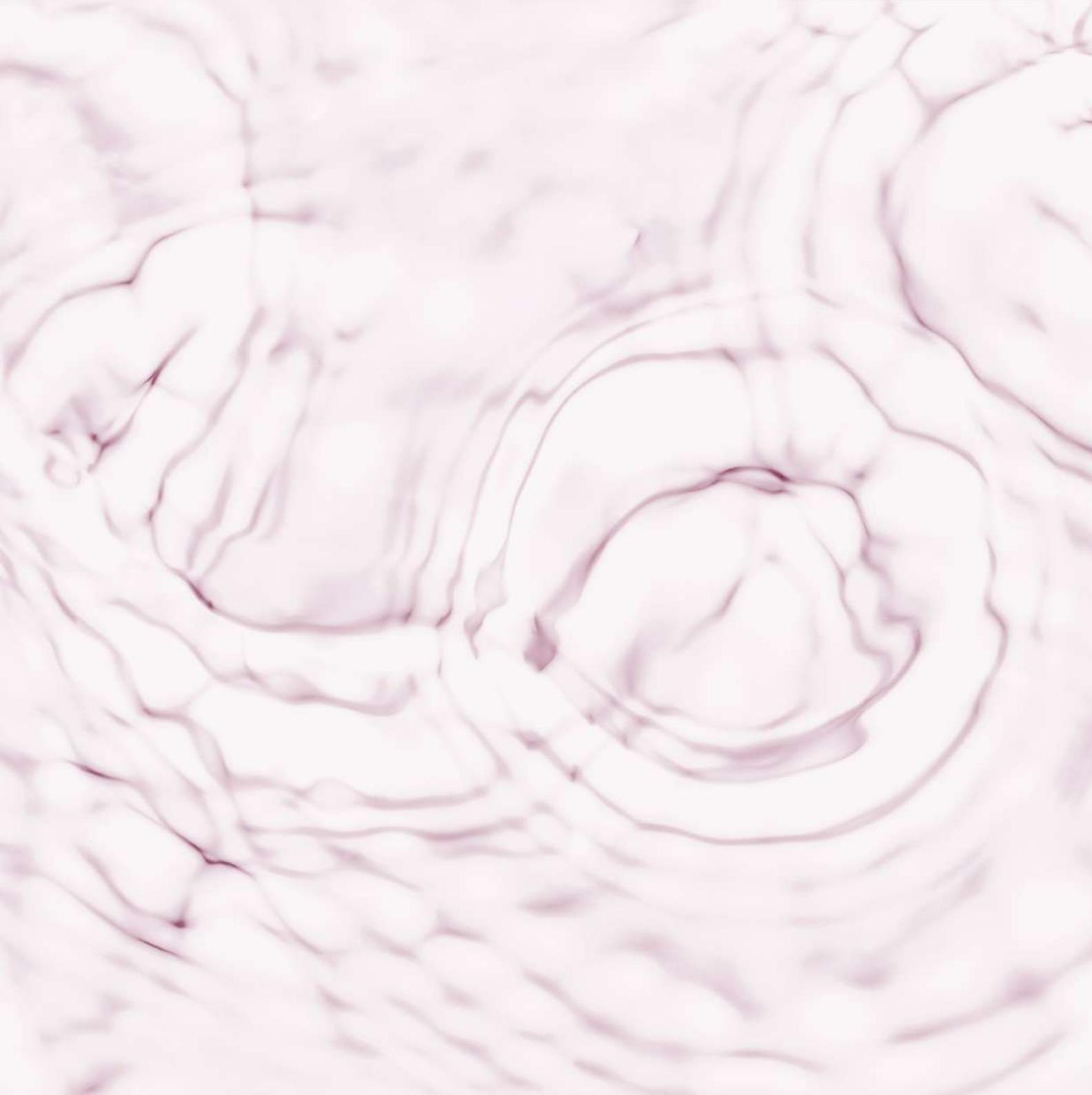
Premiers axes

- ↪ Être au cosmos
- ↪ Être au virtuel
- ↪ Être à la nature
- ↪ Être au corps

Ces axes se déploient sur le campus de l'Université Paris-Saclay et auprès des partenaires impliqués sur chaque axe : Le Cube Garges, le Forum des images, le musée des Arts et Métiers et la Société Française de Radiologie.

Dans chaque axe

- ↪ des expositions et des rencontres dans les laboratoires impliqués et chez les partenaires culturels et scientifiques,
- ↪ des journées de couplage (présentation de travaux art-science, ateliers, performances, tables rondes, débats), favorisant échanges et collaborations à la fois à l'Université Paris-Saclay sous une forme académique et chez les partenaires sous une forme grand public.





4 CENTRES art | science

4 événements grand public

9 LABORATOIRES

*8 rencontres art-science
3 journées de couplage*

22 TRAVAUX

50 artistes et scientifiques

En mars 2025, le Cube Garges s'est mobilisé autour du thème *Être au cosmos* avec le Micro-Festival du Cosmos et les journées de collaboration entre le Cube Garges et la Chaire art-science Paris-Saclay. Ces rendez-vous présentant les travaux de Frédéric Baudin, Nathalie Guimbretière, Ikse Maître et Mathieu Vincendon, ont renforcé une conviction forte : le croisement entre art et recherche scientifique ouvre des espaces inédits d'exploration et de compréhension du monde. Au sein des *Résonances art-science*, nous œuvrons de concert à défendre les nouvelles formes artistiques comme leviers d'éémancipation inclusive et de renouveau culturel.



Nils Aziosmanoff

Directeur général
Cube Garges et Fondateur du Cube

Le Cube Garges

Être au cosmos

Le Cube Garges est un pôle d'innovation culturelle interdisciplinaire et numérique de 10 000 m².

Axé sur le renouveau créatif, ce lieu unique en France incarne une réflexion sur les enjeux sociétaux au travers de nouvelles formes artistiques, pratiques créatives, formations au numérique et réflexions interdisciplinaires ayant bénéficié à plus de 100 000 visiteurs depuis janvier 2023.

Le Cube Garges rassemble six grands équipements culturels, dont l'hybridation favorise l'inter-créativité, l'interdisciplinarité et la participation des publics.





Micro-Festival du Cosmos – Le Cube Garges, Garges-lès-Gonesse, France
Être au cosmos – Nathalie Guimbretière, Frédéric Baudin, Ikse Maître

Micro-Festival du cosmos

Le Cube Garges

Le Cube Garges a présenté, du 13 février au 26 juillet 2025, l'exposition *Sous le même ciel ?*, second opus de la saison 2024-2025 consacré au cosmos.

faire le monde

Avec *Sous le même ciel ?*, la notion de cosmos a été abordée sous l'angle de l'organisation et de la fabrication de mondes, à travers une exploration du jeu vidéo indépendant et artistique. Il s'agit ici de considérer la capacité du jeu à « faire monde » : médium artistique et outil de transcription d'imaginaires d'une grande précision, le jeu permet de formuler des hypothèses radicales sur la société, ses récits et la possibilité d'un renouvellement de ses mythes.

Dans le prolongement de cette réflexion, le 25 mars 2025 s'est tenu le *Micro-Festival du cosmos*, un moment de rencontres et de partages entre artistes, scientifiques et publics, autour des dialogues entre art, science et imaginaire cosmique. À cette occasion, les *Résonances art-science* ont pris place dans la programmation à travers trois interventions.

conférences

↪ Acoustic Space

[Artiste et chercheuse en design] Nathalie Guimbretière (LESC, CNRS - Université Paris-Nanterre/ENS Paris-Saclay/ENSCI Les ateliers)

[Astrophysicien] Frédéric Baudin (IAS, CNRS - Université Paris-Saclay)

↪ L'Œil de Mars

[Maître de conférences et astronome] Mathieu Vincendon (IAS, CNRS - Université Paris-Saclay)

[Artiste, physicien] Xavier Maître (Le sas, groupe science-art-société | BioMaps, CNRS - Université Paris-Saclay)

↪ Le Soleil invisible - Conférence immergée art-science

[Artiste et chercheuse en design] Nathalie Guimbretière (LESC, CNRS - Université Paris-Nanterre/ENS Paris-Saclay/ENSCI Les ateliers)

[Astrophysicien] Frédéric Baudin (IAS, CNRS - Université Paris-Saclay)



NewImages Festival – Les Fibres d'Ariane – Forum des images, Paris, France
Être au virtuel – Tim Schneider, Mâa Berriet, Marco Denni, Maria Paola Pofi

Forum des images

Être au virtuel

Situé au cœur de Paris, le Forum des images, est un lieu de programmation, de réflexion, d'éducation et de médiation. Mémoire audiovisuelle de Paris à sa création en 1988, il explore toutes les formes de cinéma et s'engage dans l'éducation aux images. Espace de rencontres et d'échanges, le Forum des images n'a de cesse d'innover et se distingue depuis 2018 par sa programmation diversifiée, proposant tout au long de l'année des séances articulées autour des 4 arts que sont le cinéma, la bande dessinée, le jeu vidéo et les nouvelles images. Cette offre culturelle est explorée à travers des cycles thématiques, des festivals, et des rencontres en présence de créateur·rices et artistes venu·es du monde entier.





NewImages Festival – Forum des images, Paris, France
Etre au virtuel

NewImages Festival

Forum des images

Du 9 au 13 avril 2025, le NewImages Festival a rassemblé la communauté internationale de la création immersive autour de rencontres professionnelles, de présentations d'œuvres et d'échanges interdisciplinaires. À cette occasion, les Résonances art-science impliquent les chercheur·ses du projet européen Artcast4D autour d'une série de conférences, deux ateliers et une table ronde, favorisant la rencontre entre artistes, scientifiques et professionnel·les autour des croisements entre art, science et technologies immersives.

conférences

- ↪ Defining immersion and immersive technologies - Davide Spallazzo | Marco Denni (Department of Design, Politecnico di Milano)
- ↪ Opening up immersion: creating alternative realities in public spaces - Ikse Maître | Tim Schneider (Le sas, BioMaps, LISN, Université Paris-Saclay)
- ↪ Opportunities and Challenges of Immersive Technology in the Creative and Cultural Sectors - Maria Paola Pofi (Culturalink, Valencia)

table ronde

- ↪ Hybrid Worlds: XR at the Crossroads of Scientific Research and Artistic Creation – [modération] Ikse Maître Yasmeen Hiti | Matthieu Courgeon | Rémi Sagot-Duvauroux | Léa Dedola

ateliers

- ↪ Unleashing 3D real-time creativity with AAASeed - Mâa Berriet (Artcast4D)
- ↪ Workshop on real-time programming on Shader and OpenGL - Mathieu Courgeon (Cervval)

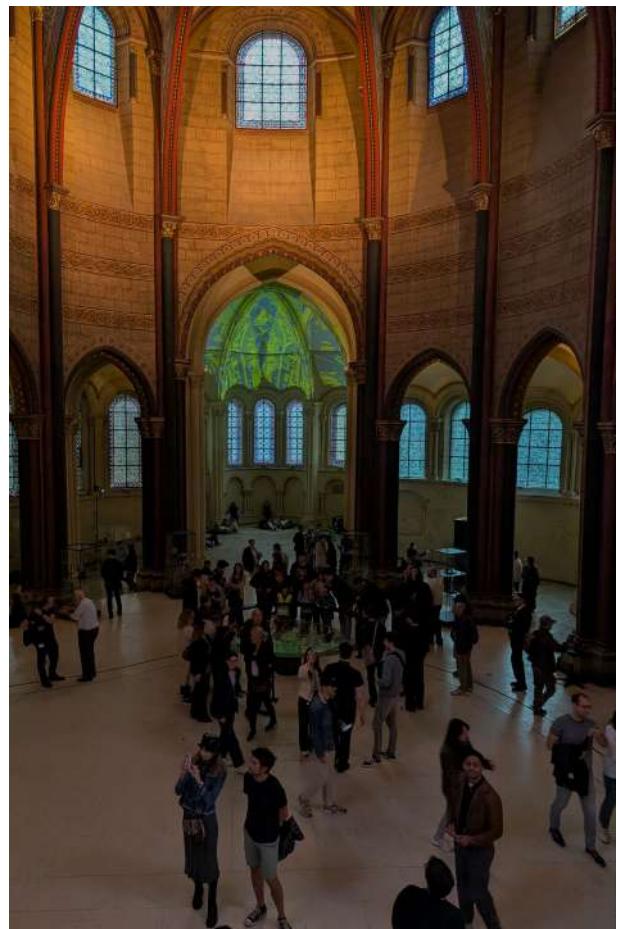


Musée des Arts et Métiers

Être à la nature

Le musée des Arts et Métiers peut être considéré comme l'un des plus anciens musées techniques et industriels au monde. Son histoire est intimement liée à celle du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), dont il est l'une des composantes.

Le Conservatoire national des arts et métiers est un établissement public national à caractère scientifique, culturel et professionnel, constitué sous la forme d'un Grand établissement sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il assure plus particulièrement des missions de formation supérieure continue tout au long de la vie, de recherche et de diffusion de l'information et de la culture scientifique et technique.



L'Air de rien | Perturbatio - Nuit Blanche 2025
musée des Arts et Métiers, Paris, France – Être à la nature

En mettant en lumière les relations complexes entre l'humain, la technologie et l'environnement, *L'Air de rien* fait écho avec délicatesse et sensibilité aux préoccupations que le Musée met en avant dans son projet scientifique et culturel.

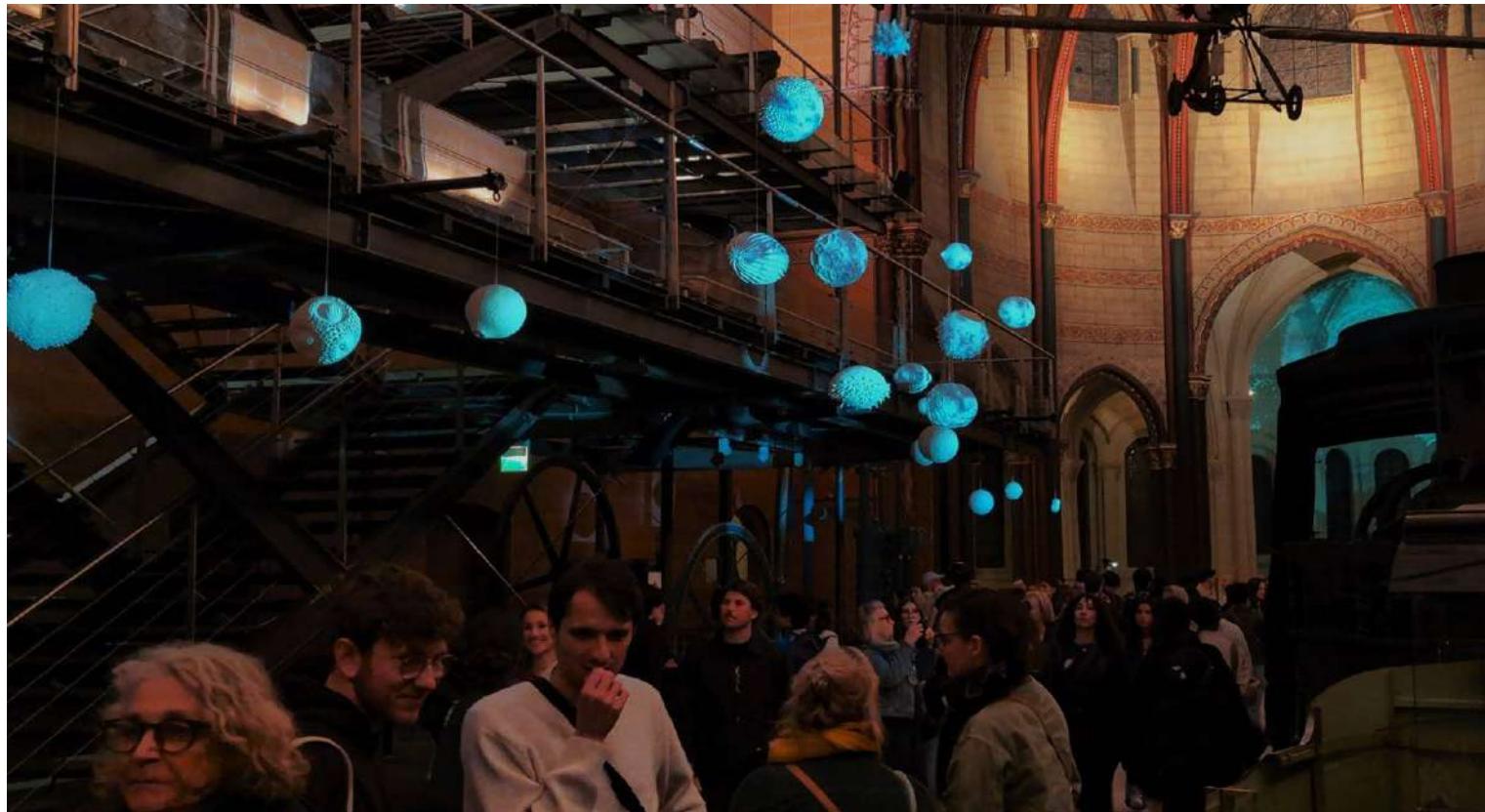
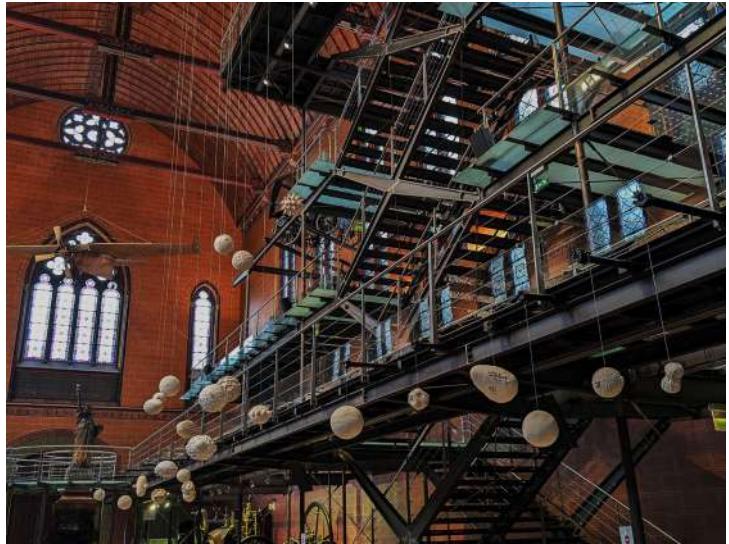
délicatesse et sensibilité

Cette installation montre à nouveau à quel point la transdisciplinarité nourrit la réflexivité.



Michèle Antoine
Directrice
musée des Arts et Métiers





L'Air de rien – Nuit Blanche 2025

musée des Arts et Métiers

L'Air de rien, un nouveau parcours art-science a été créé à l'occasion de la Nuit Blanche 2025, le samedi 7 juin, à l'Église Saint-Martin des champs, là où oscille le pendule de Foucault, au musée des Arts et Métiers à Paris. Il y resta ouvert jusqu'au 17 juin 2025.

légèreté et gravité

L'Air de rien est une promenade la tête en l'air et les pieds sur terre à travers deux œuvres :

- ↪ Perturbatio, qui inscrit dans le temps de cette promenade les transformations d'écosystèmes que nous induisons au fil de notre affairement collectif,
- ↪ L'Air du pollen, qui dévoile ces petits grains marqueurs de l'évolution et de l'adaptation du vivant aux transformations du monde.

Ce parcours conclut la saison du musée, tout en inaugurant le troisième axe des Résonances art-science : *Être à la nature*.

Lors de la Nuit Blanche, les artistes et scientifiques Béatrice Albert, Charles Menard, Guillaume Junot, Ikse Maître, Nadia de Bernardi, Tim Schneider, Vincent Hulot ont accueilli le public et présenté les installations tout au long du parcours.

réception et médiation

Plus de 3400 personnes ont déambulé L'Air de rien le 7 juin et d'autres encore jusqu'au 17 juin.

Du 3 au 6 octobre 2025, les Journées Francophones de Radiologie ont accueilli le projet *Être au corps*, qui faisait écho à la thématique du congrès « La radiologie, les images d'une vie ».

images d'une vie

Installée dans le hall d'accueil du Palais des Congrès, l'exposition de *Première Intimité de l'être* proposait au grand public une immersion au sens propre dans la radiologie, expérience à la fois ludique, singulière et fascinante. L'intervention de Ikse Maitre *Imagerie médicale, image de soi* a quant à elle offert aux congressistes une parenthèse de calme et d'introspection venant suspendre pour un instant le rythme effréné du congrès.

parenthèse

En définitive, ces performances à la croisée de l'art et de la science ont ouvert un espace de réflexion pour les radiologues, les invitant à s'interroger sur leur relation avec le patient et sur les questions éthiques et philosophiques qui traversent leur pratique.



Mathieu Lederlin
Président
Journées Francophones de Radiologie - JFR 2025

Société Française de Radiologie

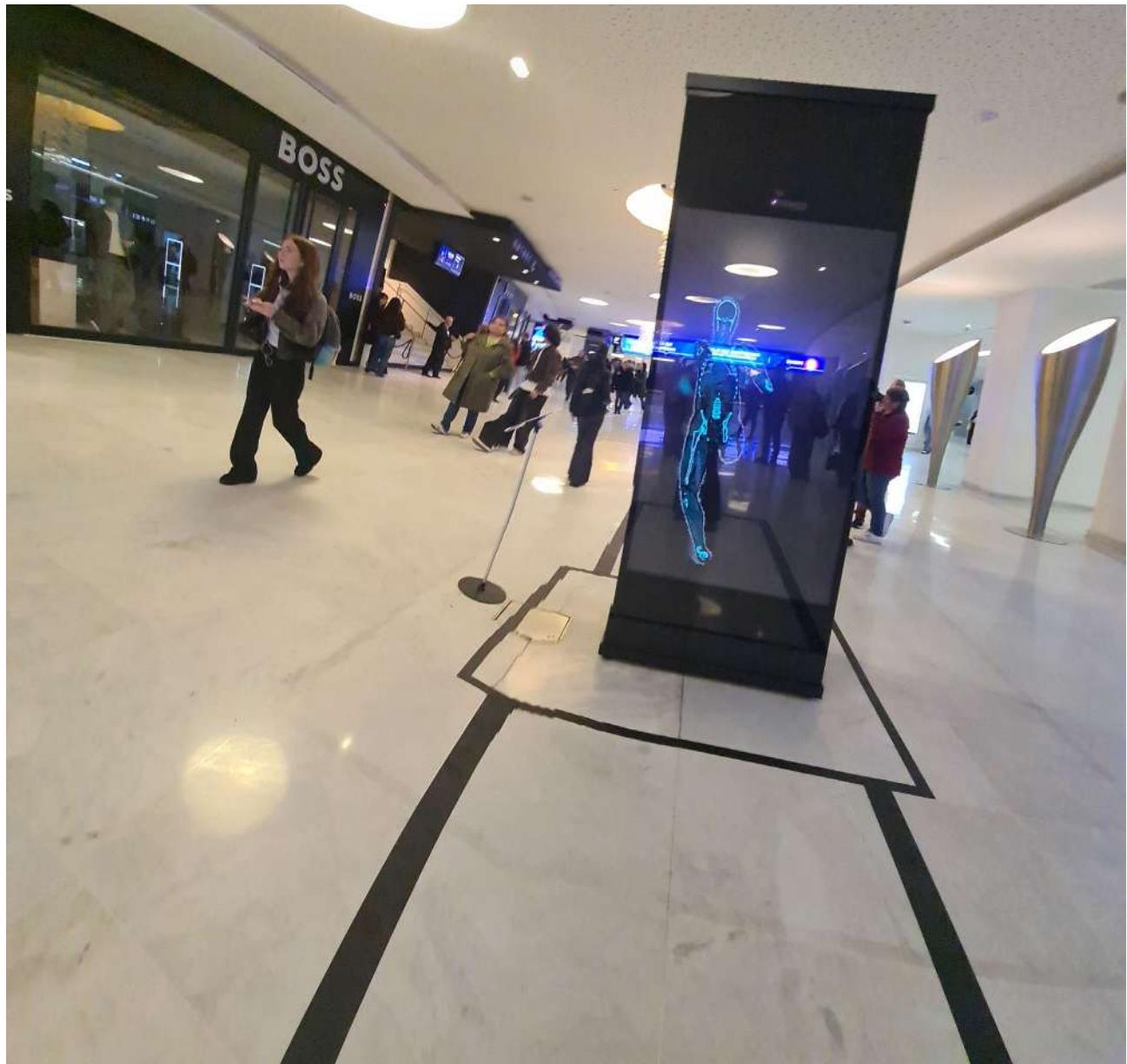
Être au corps

La Société Française de Radiologie (SFR) est une société scientifique ayant comme objectif de développer une expertise sur tous les sujets concernant l'imagerie, de promouvoir la radiologie et l'imagerie médicale dans ses applications diagnostiques comme thérapeutiques et de favoriser l'enseignement et la formation.

À l'occasion du congrès organisé par la SFR, les Journées Francophones de Radiologie (JFR), le hall d'accueil du Palais des Congrès est marqué par la présence de **Première Intimité de l'être**, un double miroir augmenté par deux modalités d'imagerie médicale corps-entier – l'imagerie par résonance magnétique et la tomodensitométrie par rayons X. Cette installation est une invitation à l'exploration du corps, tel que l'imagerie médicale peut le donner à voir, entre intérriorité et intimité.



Imagerie médicale, image de soi – Xavier Maître – JFR 2025, Palais des Congrès, Paris, France



Première Intimité de l'être | X- JFR 2025 – Palais des Congrès, Paris – Être au corps

Journées Francophones de Radiologie

Palais des Congrès de Paris

Le 3 octobre 2025, une session art-science s'est tenue dans l'Agora des JFR pour partager cette expérience art-science. Ikse Maître y confronte l'imagerie médicale et l'image de soi. Il y décrit la manière dont la recherche et la création peuvent se nourrir mutuellement.

À travers l'analyse des processus de recherche art-science en jeu dans *Première intimité de l'être*, ressortent les surprises sous-jacentes qu'un tel projet apporte à celles et ceux qui y travaillent et au public qui l'éprouve.

Sur la base d'une sérendipité commune, ces surprises peuvent jeter les bases d'une culture scientifique et artistique permanente riche et vivante.

sérendipité commune

Première Intimité de l'être apparaît comme le paradigme d'une recherche conjointe art-science, d'une recherche qui nécessite les instruments et les méthodes de l'art et de la science.





4 CENTRES art | science

4 événements grand public



9 LABORATOIRES

*8 rencontres art-science
3 journées de couplage*

22 TRAVAUX

50 artistes et scientifiques



Vois moi à travers toi - VR – OVSQ, Guyancourt, France



Petit-déjeuner art-science pour *Être au cosmos* – OVSQ, Guyancourt, France



Derrière les étoiles ou différentes façons de voir un soleil pour *Être au cosmos* – Frédéric Baudin, Ikse Maître – OVSQ, Guyancourt, France

Être au cosmos

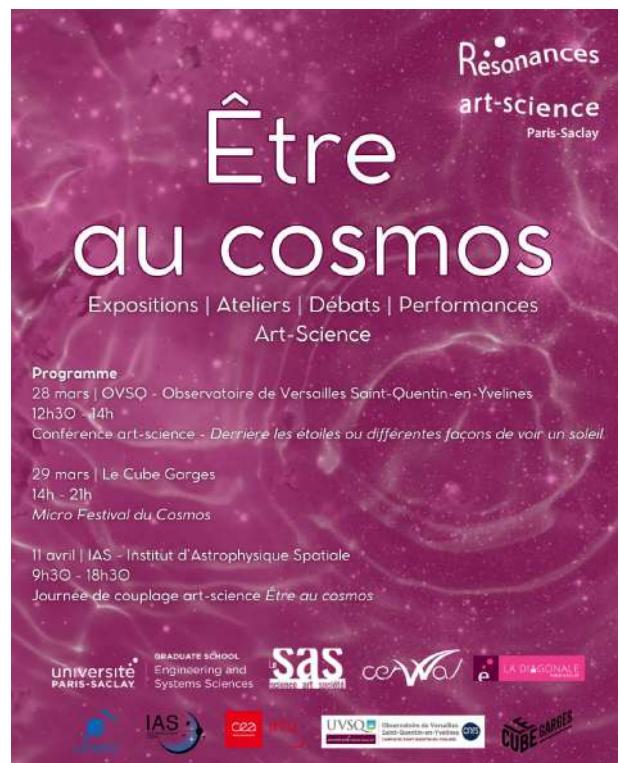
IAS | LATMOS | OVSQ

De mars à juin 2025, l'axe de résonance *Être au cosmos* se déploie à travers l'Université Paris-Saclay à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS), au Laboratoire Atmosphères, Observations Spatiales (LATMOS) et à l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (OVSQ).

Cet axe tend vers le Soleil, le bleu du ciel qui l'entoure, les étoiles qui brillent et tout le noir qui remplit le monde la nuit. Il inverse la curiosité et ramène à nos sens des idées d'infinis d'espace, de temps et de masse. Il nous place entre la mesure et la démesure. Il nous laisse saisir les signaux de ce monde si plein tout autour.

événements

- 28 mars 2025 : Conférence art-science à l'OVSQ – *Derrière les étoiles ou différentes façons de voir un soleil* – Frédéric Baudin | Ikse Maître
- 11 avril 2025 : Journée de couplage art-science ouverte à tout le monde avec artistes et scientifiques à l'IAS
- 15 mai 2025 : Petit déjeuner art-science à l'OVSQ avec artistes, scientifiques et personnel
- 21 mai 2025 : Petit déjeuner art-science à l'IAS avec artistes, scientifiques et personnel





Journée de couplage art-science pour *Être au cosmos* – Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS), Bures-sur-Yvette, France

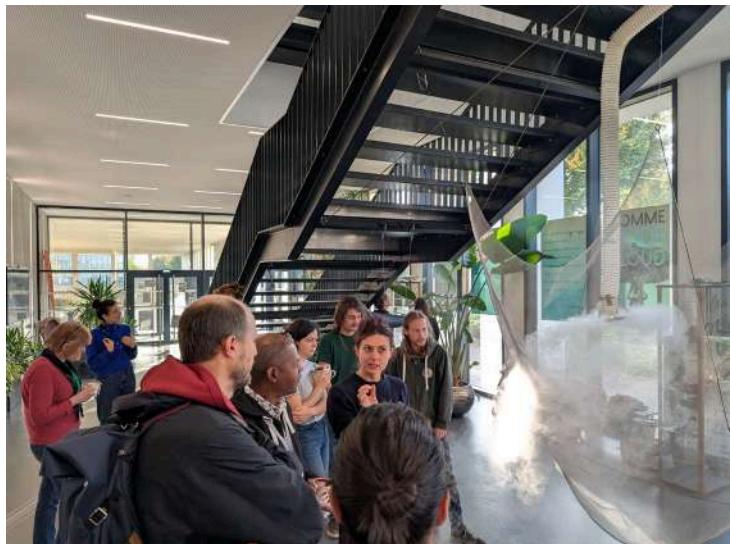
Journée de couplage

Être au cosmos

Le 11 avril 2025, artistes, scientifiques, étudiant·es, curieux·ses se sont retrouvé·es pour une journée d'échanges. Entre groupes de discussion, conférences et présentations de travaux art-science, cette première journée de couplage permet d'imaginer fédérer une communauté autour de l'art-science à l'Université Paris-Saclay. Elle stimule de nouvelles interactions et fait émerger d'autres collaborations. La rencontre sous-tend de possibles résonances.

programme

- ↪ Visite inversée des travaux exposés | Groupes de discussion sur pièce
- ↪ Résonances art-science Paris-Saclay | Recherche du couplage
Xavier Maître | Sylvie Retailleau
- ↪ Intentions art-science sur pièce | Regards croisés des artistes et des scientifiques exposés
Frédéric Baudin + Tim Schneider + Mathieu Vincendon + Ikse Maître | Filippo Fabbri + Laurent Karst | Matthieu Courgeon + Ikse Maître
- ↪ Formes contemporaines du rapprochement art-science | Conférence
Filippo Fabbri + Laurent Karst
- ↪ Travaux art-science | Présentations duelles
Nathalie Guimbretière | Christian Delécluse | Filippo Fabbri + Laurent Karst | Alice Le Gall + Caroline Freissinet | Valérie Ciarletti | Félicie d'Estienne d'Orves
- ↪ Manières de faire | Exposer de nouveaux récits
Anastasiia Baryshnikova (Le Cube Garges) | Félicie d'Estienne d'Orves
- ↪ Résonances et dissonances art-science | Points de vue partagée critiques sur une recherche et une formation art-science



Petit-déjeuner et café art-science pour *Être à la nature* – IDEEV, LSCE, LISN, Université Paris-Saclay, France

Être à la nature

IDEEV | ESE | EGCE | GQE | LSCE | LISN

De septembre à décembre 2025, l'axe de résonance *Être à la nature* se déploie sur l'Université Paris-Saclay à l'Institut Diversité Écologie et Evolution du Vivant (IDEEV), au sein de ses trois laboratoires Écologie Société Évolution (ESE), Évolution Génomes Comportement Écologie (EGCE), et Génétique Quantitative et Évolution (GQE), au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) et au Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique (LISN).

Cet axe plante quelques graines de diversité et de patience. Il nous fait toucher, sentir, voir et entendre le temps long de la nature dans lequel nous prenons part. Il nous fait ressentir l'importance des bruissements de la Terre et l'insignifiance des bruits que nous faisons.

événements

26 septembre 2025 : Petit-déjeuner art-science avec les artistes, les scientifiques et le personnel du LSCE

5-7 octobre 2025 : Fête de la science à l'IDEEV

13 octobre 2025 : Petit-déjeuner art-science à l'IDEEV avec artistes, scientifiques et personnel

4 novembre 2025 : Journée de couplage art-science ouverte à tout le monde avec artistes et scientifiques à l'IDEEV

13 novembre 2025 : Café art-science au LISN avec artistes, scientifiques et personnel





Journée de couplage art-science pour *Être à la nature* – IDEEV, Gif-sur-Yvette, France

Journée de couplage

Être à la nature

Des arbres qui respirent, la cohérence de la lumière, un escargot qui fait du vélo, des fleurs qui reflètent le monde, les sons de la nature, la recherche de l'invisible entre pollen et virus, la biodiversité, la protection de l'environnement, le désir d'unir l'art, la science et la société, la réalisation d'une exposition écologique, une performance troublante.

Ces thèmes sont tous au centre de la journée de couplage art-science qui se tient le 4 novembre à l'IDEEV pour *Être à la nature*.

Plus de 50 personnes, artistes, scientifiques, journalistes ou personnel des laboratoires, y participent, portées par le potentiel de l'art-science et les résonances possibles que nous cherchons à favoriser.

programme

- ↪ Visite art-science et groupes de discussion sur pièce
- ↪ Intentions art-science sur pièce | Regards croisés des artistes et des scientifiques exposés
Béatrice Albert + Nadia de Bernardi | Tim Schneider + Charles Ménard-Wendling | Mariejulie Bourgeois | Araks Sahakyan | Marie Truffier | Jérémie Jacob
- ↪ Travaux art-science | Présentations duelles
Claire Damesin + Christian Rizk + Julie Audic | Fanny Rybak + Karine Bonneval | Christian Delécluse | Élise Colin | Hélène Courvoisier | Araks Sahakyan + Nicolas Viovy + Arnaud Depoigny | Sophie Nadot + Céline Riauté + Teurk | Karine Bonneval + Claire Damesin | Davide Faranda | Dominique Peysson
- ↪ Empreinte Carbone - L'écologie d'une exposition au musée des Arts et Métiers
Anaïs Raynaud (musée des Arts et Métiers)
- ↪ Résonances et dissonances art-science | Points de vue partagée critiques sur une recherche et une formation art-science
- ↪ Performance art-science | Un ciel plus bleu et plus frais ?
Mariejulie Bourgeois



Café art-science pour *Être au corps* – NeuroSpin, Saint-Aubin, France

Être au corps

NeuroSpin | BioMaps | IJCLab

D'octobre 2025 à avril 2026, l'axe de résonance *Être au corps* se déploie à travers l'Université Paris-Saclay au Centre de recherche pour l'innovation en imagerie cérébrale (NeuroSpin), au Laboratoire d'Imagerie biomédicale multimodale Paris-Saclay (BioMaps), au Laboratoire de Physique des 2 Infinis Irène Joliot-Curie (IJCLab).

Cet axe redessine certains contours du corps, là où nous le sondons. Il propose d'entrer dans le corps et d'en sortir librement afin d'y voir un peu plus que les images qui le représente, d'en ressentir l'interaction qui le lie à son milieu et d'en saisir peut-être certaines des fonctions.

événements

6 novembre 2025 : Café art-science à NeuroSpin avec artistes, scientifiques et personnel

22 janvier 2026 : Café art-science à BioMaps avec artistes, scientifiques et personnel

12 février 2026 : Journée de couplage art-science ouverte à tout le monde avec artistes et scientifiques à NeuroSpin



L'axe de résonance **Être au corps** invite les chercheurs à questionner la perception et la représentation du corps humain.

perception et représentation

Il offre des pistes de réflexion originales intégrant des dimensions humaines et sociales, enrichissant les questionnements scientifiques qui traversent habituellement les communautés de recherche en imagerie.



Vincent Lebon
Directeur

Laboratoire d'Imagerie Biomédicale Multimodale Paris-Saclay – BioMaps (CEA, CNRS, Inserm, Université Paris-Saclay)

Être au corps

Résidence au sas, groupe science-art-société

Du 14 au 18 juillet 2025, Le sas, groupe science-art-société, a accueilli au sein de l'Université Paris-Saclay Sophie Langer, designer-rechercheuse et artiste à l'EnsadLab et Xavier Maître, physicien au laboratoire BioMaps et artiste, pour une résidence croisée entre art et science.

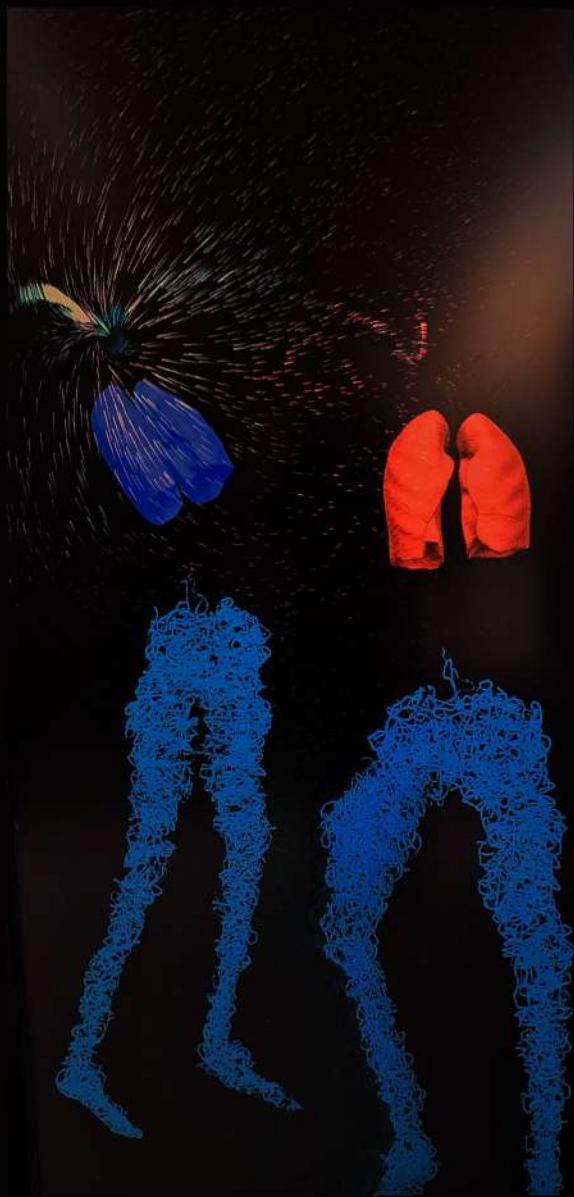
Dans son travail, Sophie mobilise les hétérotopies de Michel Foucault qui interrogent nos modes de vie, nos usages et nos perceptions. De son côté, Xavier travaille au glissement de réalité et aux déclencheurs de l'immersion dans l'espace public.

apaisement et immersion

Dans cette première résidence, Sophie transforme le geste du dessin couché en 2D sur papier en celui sculpté en 3D dans un casque de réalité virtuelle. Sophie Langer et Xavier Maître explorent ensemble les voies d'apaisement dans l'espace public, en imaginant à travers le dessin 3D de nouvelles formes d'interaction sensibles virtuelles et réelles afin d'être au corps en société.

Ce travail est mené en collaboration avec Matthieu Courgeon et Gaëlle Misiak (Cervval).





Journée de couplage

Être au corps

Se voir respirer, s'accorder à sa respiration, s'accorder à celle d'une belle mécanique animée, plonger virtuellement mais pleinement dans l'espace sans fin des jeux de données médicales, saisir le corps en mouvement, l'habiller, rencontrer celui de l'autre, le découvrir, le sonder, l'explorer en profondeur et s'imaginer n'être plus que son image.

Le 12 février 2026, ce sont bien toutes ces images photographiques, traitées, médicales, retraitées, chorégraphiques, virtuelles, manipulées ou plastiques que la journée de couplage art-science rapporte pour *Être au corps*.

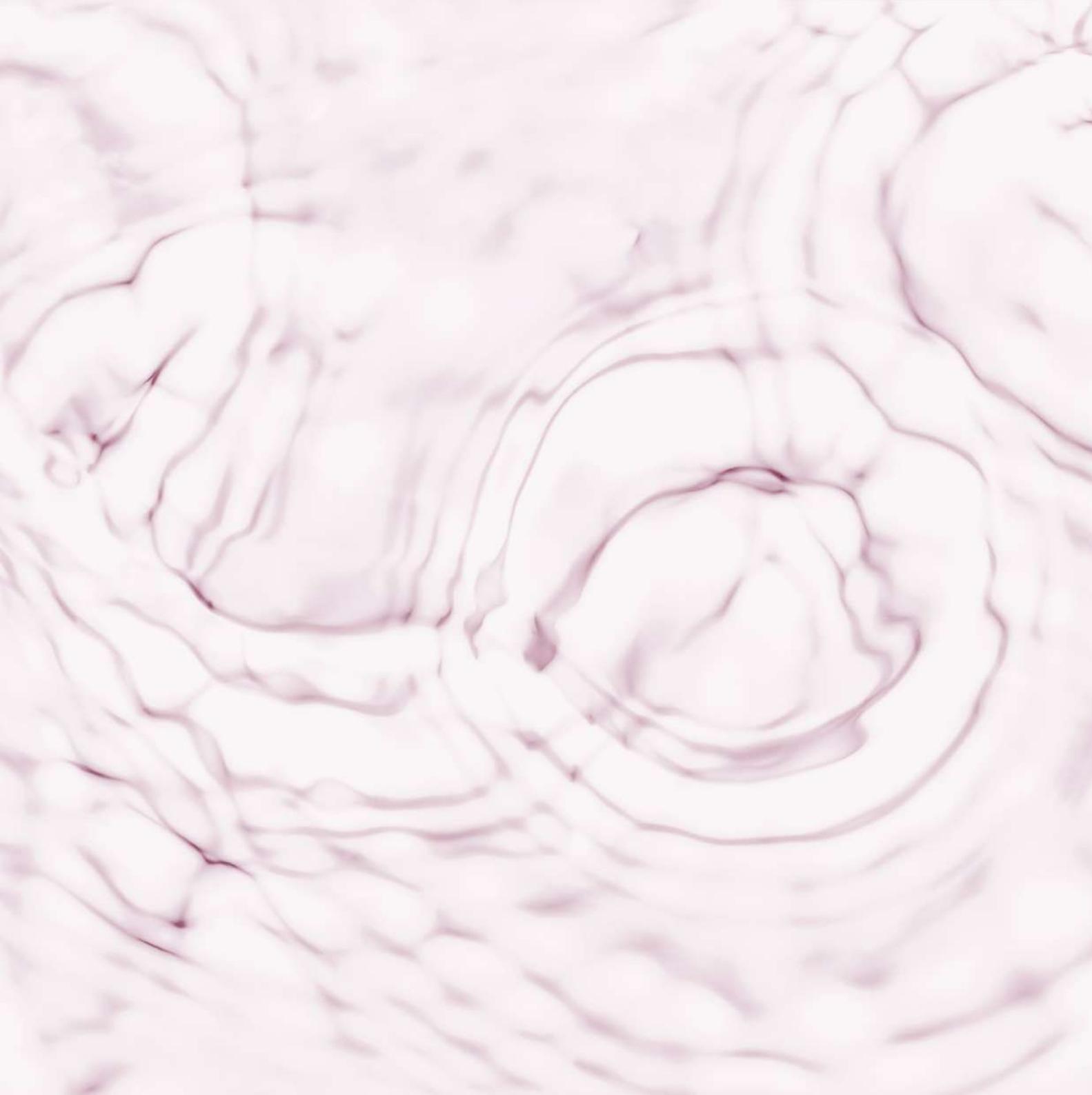
Cette journée est une traversée des corps tels que nous les imaginons, tels que nous les imageons et avec lesquels nous vivons.

programme

- ↪ Visite inversée et groupes de discussion sur pièce
- ↪ Résonances art-science Paris-Saclay | Recherche du couplage
Xavier Maître
- ↪ Travaux art-science | Présentations duelles
Matthieu Courgeon + Adrien Duwat | Samuel Bianchini + Thomas Similowski | Nicolas Garcelon + François Garnier | Silvia Circu | Morgan Chabanon | Philippe Monerris | Maria-Belen Lovino + Panni Margot | Elise Morin | Clément Perrot
- ↪ Imag(en)ing the interior body | Conférence
Jenny Slatman
- ↪ Résonances et dissonances art-science | Points de vue partagée critiques sur une recherche et une formation art-science
- ↪ Hélice sensible | Performance immersive
Ludivine Large-Bessette | Mathieu Calmelet







4 CENTRES art | science

4 événements grand public

9 LABORATOIRES

8 rencontres art-science

3 journées de couplage



22 TRAVAUX

50 artistes et scientifiques

Les Résonances art-science cherchent à promouvoir le développement d'une dynamique art-science à l'Université Paris-Saclay autour d'une communauté d'artistes et de scientifiques qui mènent des travaux et partagent des projets en suivant une démarche de recherche art-science conjointe et en relation les un·es avec les autres.

Dans les quatre axes de résonance, de nombreux travaux art-science ont été exposés dans les laboratoires et chez les partenaires culturels et scientifiques.



L'Œil du Soleil

Composition solaire pour visiteurs, capteurs, haut-parleurs, ordinateurs, lentilles, miroirs et vidéoprojecteurs
Aluminium et acrylique

Notre besoin de stimulations et d'information est insatiable. La curiosité est l'un des moteurs les plus puissants et les plus louables de l'être humain. La curiosité est également un trait de caractère décrié et pernicieux. La curiosité pousse à l'exploration, à l'investigation et à l'apprentissage. La curiosité est un désir interne, une émotion qui modifie notre état psychique et physique. C'est un état proprement dit qui se reproduit dans des contextes très différents et qui ainsi nous définit. C'est sur le ravissement émotionnel qu'opère la curiosité et sur l'ambiguïté de sa considération que L'Œil du Soleil s'inspire. Espaces-temps de sentiment et d'entendement, de savoir et de partage, de mouvement et d'émotion, l'art et la science ont ici tendance à la réciprocité. Dans un laboratoire expérimental multidisciplinaire, ils gardent un œil sur chacun d'entre-nous. Et prêt à échanger le moindre regard, L'Œil du Soleil invite tout un chacun non pas à détourner mais à croiser le sien dans une dynamique d'échange et de partage.

des Musées de l'esprit

[Conception] Ikse Maître

[Informatique graphique et affective] Tim Schneider, Matthieu Courgeon

[Composition sonore] Vincent Hulot

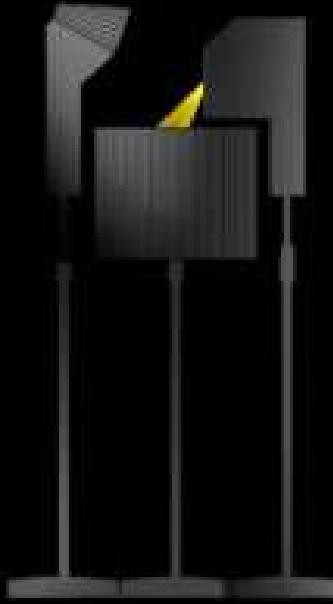
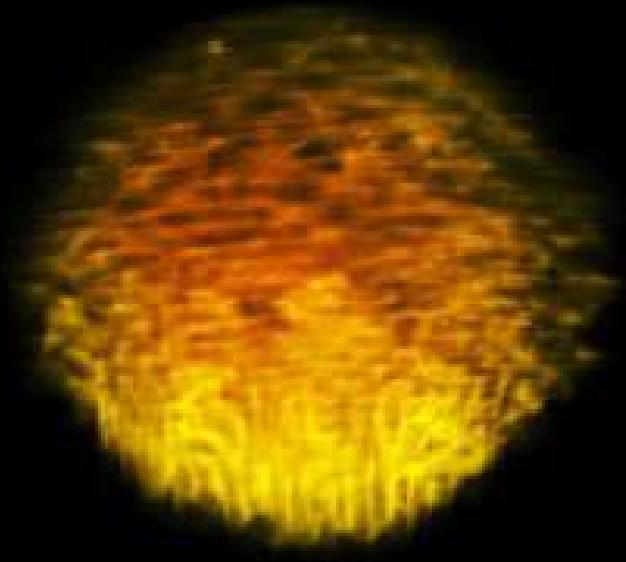
[Interaction humain-machine] Tim Schneider

[Astrophysique solaire] Frédéric Auchère, Frédéric Baudin, Éric Buchlin

[Spatialisation sonore] David Poirier-Quinot

L'Œil du Soleil est une production de *La métonymie au sas*, en partenariat avec l'IAS, le CNRS et l'Université Paris-Saclay, avec le soutien du Conseil départemental de l'Essonne et du dispositif *Science et Société* de *La Diagonale Paris-Saclay*.

L'Œil du Soleil est exposé à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS)
pour *Être au cosmos*.



Soleil irrésolu

Un cylindre noir, une mince lentille liquide pulse, paysage de vagues lumineuses en réseau

Une vibration sourde, un espace qui hésite à se déployer, un disque orange, tourmenté de tempêtes primordiales, occupe un des murs de la pièce, grande bouche torve d'un cosmos indécis. À distance de ce mur, trois formes noires élancées ont entamées un dialogue, dualité des lignes, réversibilité des rayons. Au centre du cylindre noir, une mince lentille liquide pulse, paysage de vagues lumineuse en réseau, quadrature insoluble, hésitante et mobile. Les deux autres formes semblent penchées sur ce microcosmos, deux grandes crosses ou bien sceptres commandant un royaume de lumière, l'une est mince, l'autre terminée d'un cône dont la base concave est identique en taille à la lentille lumineuse. Sur le mur, au rythme des ondes qui parcourent la mince couche liquide, le grand disque se déchire puis se calme, soleil irrésolu des origines, mémoire de l'instant primitif où le flot du temps n'avait pas encore décidé de la pente.

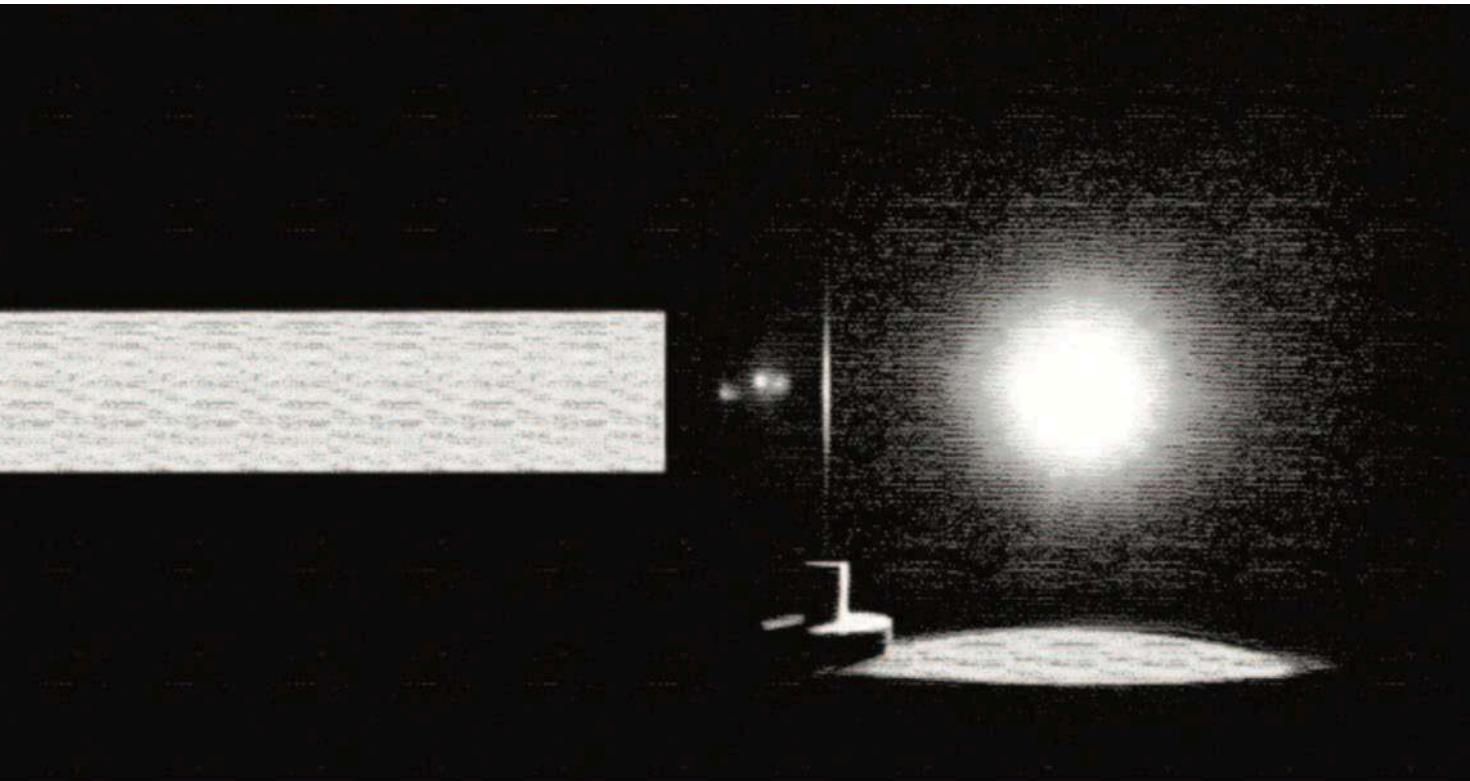
Labofactory

[Architecte et designer] Laurent Karst

[Artiste et physicien] Jean Marc Chomaz

[Compositeur] Greg Louis

Soleil irrésolu est exposé à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS)
pour *Être au cosmos*.



© Percept-Lab

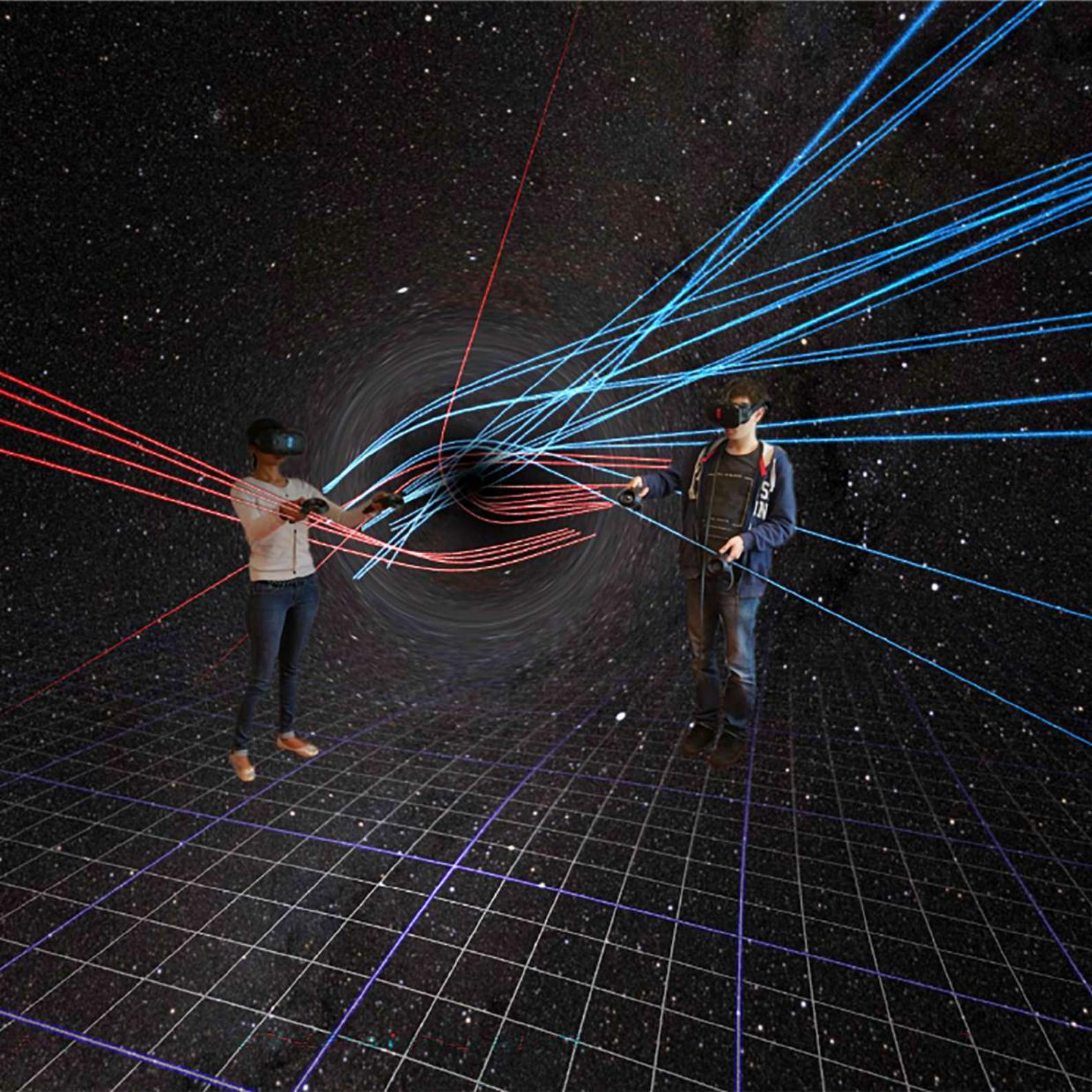
Le mètre étalon du déplacement de l'ombre au milliardième de la vitesse de la lumière

L'espace est dans la pénombre. Seul un halo de lumière apparaît sur le mur, tel l'impact circulaire d'une lumière tournoyante, de façon régulière et stable. Cet intriguant halo en mouvement est généré par une lampe, posée sur une sorte de guéridon au centre de la pièce. Ce halo imprime sur le mur un disque de lumière qui se déplace très lentement dans l'espace pour décrire une révolution à vitesse constante. Tout d'un coup, au cours de ce déplacement il vient éclairer au mur un bandeau blanc de 10cm par 1m. On observe alors sur écran un trait fin, noir vertical qui se déplace très lentement, comme un curseur en mouvement, tout en balayant l'ensemble de la surface blanche, pour finalement disparaître. Au même instant, au cours de ce déplacement on entend une série de sons à intervalles réguliers propageant des motifs sonores à une vitesse synchronisée avec le déplacement de cette fine ligne noir verticale et selon des intervalles réguliers. Puis le halo quitte cette surface blanche, la faisant disparaître alors de notre champ de vision. La lumière continue de tournoyer dans l'espace pour décrire une nouvelle révolution de 360°. A intervalle constant, cet étrange phénomène de propagation se reproduit comme une sorte de ballet de sons et de lumière qui vient captiver nos sens et créer cet étrange cycle d'ombre, de lumière et de sons en mouvement.

Percept-Lab

[Architecte et designer] Laurent Karst
[Chercheur et compositeur] Filippo Fabbri

Le mètre étalon du déplacement de l'ombre au milliardième de la vitesse de la lumière est exposé à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS) pour *Être au cosmos*.



Vois moi à travers toi - VR

Composition art-science relativiste pour visiteurs, casques et contrôleurs, ordinateurs

La présence d'un corps céleste massif déforme l'espace-temps. Au travers de cette déformation, la lumière ne se propage plus en ligne droite mais selon une géodésique. Si le corps massif se situe entre un observateur et un objet lumineux lointain, la courbure de la lumière émise par ce dernier permet malgré tout à l'observateur de le voir. C'est l'effet d'une lentille gravitationnelle qui ramène une curieuse image aux yeux de l'observateur.

La présence d'un autre modifie l'environnement dans lequel nous évoluons. Au travers de cette modification, nos comportements diffèrent. Sans le voir, sans le savoir vraiment, nous appréhendons instinctivement qu'un autre nous regarde. En le voyant, en le sachant, nous agissons autrement et pour le moins curieusement aux yeux de l'autre.

Vois moi à travers toi - VR tend à rendre visibles les déformations de l'espace-temps et tangibles la relativité de l'observateur aux autres par le moyen d'une immersion dans l'univers profond.

Vois moi à travers toi – VR est exposé à l'Institut d'Astrophysique Spatiale (IAS) et au Laboratoire Atmosphères, Observations Spatiales (LATMOS, OVSQ) pour *Être au cosmos*.

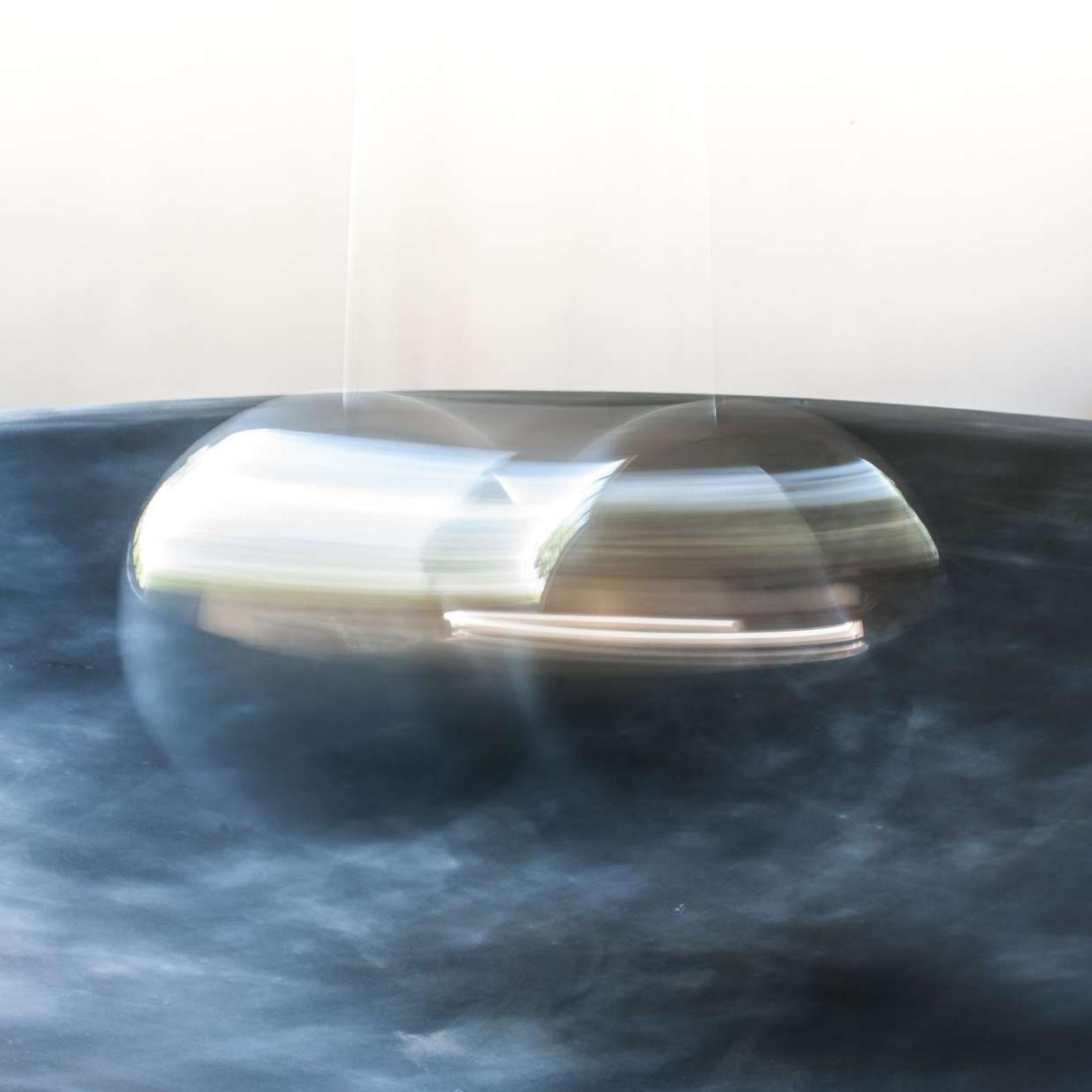
des *Vues de l'esprit*

[Conception] Matthieu Courgeon, Ikse Maître

[Conseil scientifique] Jean-Marc Bonnet-Bidaud, Hervé Dole, André Füzfa, Roland Lehoucq

Vois moi à travers toi - VR est une ouverture du sas, groupe science-art-société, une production de La métonymie en partenariat avec BioMaps, Cervval, le CNRS et l'Université Paris-Saclay.

Vois moi à travers toi - VR a été réalisée avec les images du grand sondage cosmique du Télescope Canada-France-Hawaii (CFHTLS), du Hubble Heritage, du Solar Dynamic Observatory (SDO-AIA) et de l'IAS (helioviewer.ias.u-psud.fr).



Hic Sunt Dracones

Un pendule dansant

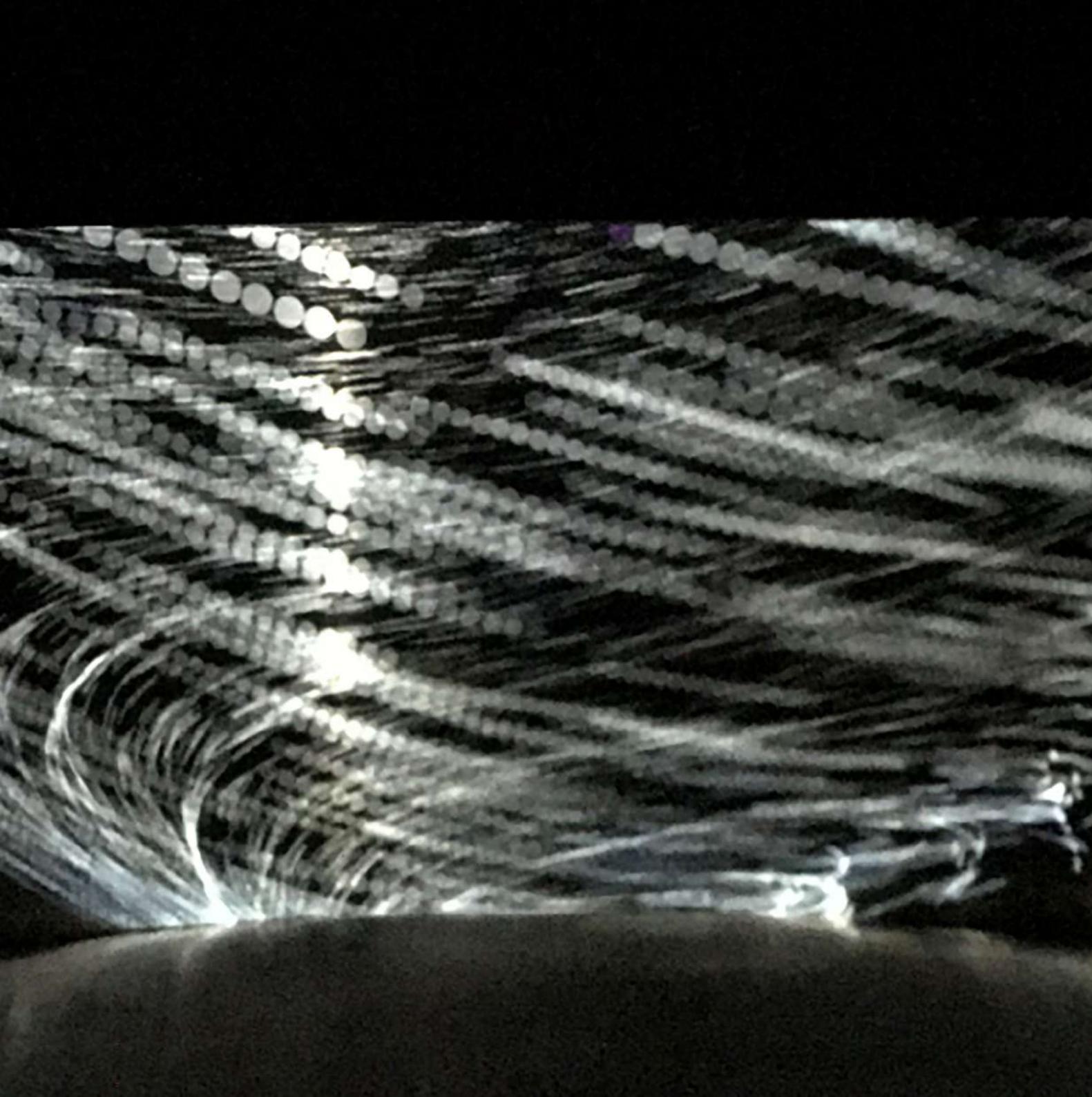
L'expression latine hic sunt dracones (littéralement « ici sont les dragons ») figure sur le globe terrestre de Hunt-Lenox. Ce globe datant de 1503-1507 est à la croisée des mondes, il préfigure la Renaissance et l'époque des Lumières, et il est encore chargé de l'imaginaire médiéval, où la rationalité cohabite avec le mythe. Au cœur de la mystique chrétienne et de la pensée scolaistique, le mystère est encore intégré à la vie. Le pendule évoque dans sa forme celui de Foucault. Ses mouvements sont mus par la gravité, une des forces fondamentales qui informe le monde matériel. Sauf qu'il se déplace de manière énigmatique, comme si la pesanteur était altérée, ou qu'il réussissait parfois à s'en émanciper. Par moments, il se fige même dans l'espace, comme si le temps et la gravité étaient suspendus. Le pendule semble mu par une anima qui lui est propre, dont les intentions échappent au spectateur. Par ses hésitations et ses mouvements amples, **Hic Sunt Dracones** est une parfaite représentation d'une forme d'intelligence « artificielle » à l'œuvre, un pendule dansant dont les mouvements exprime l'étrangeté d'une forme de vie qui nous est inconnue et à laquelle on ne peut accéder que par l'observation de la production de cette boîte noire.

Hic Sunt Dracones est exposé au Laboratoire Atmosphères, Observations Spatiales - LATMOS (OVSQ) pour **Être au cosmos**.

[Conception] Christian Delécluse



Hic Sunt Dracones – LATMOS (OVSQ), France (2025)



Kiruna

Composition sonore et vidéo, diffusée sur une plaque d'aluminium courbée, ordinateur, logiciel millumin

Une abstraction graphique et cinétique est projetée sur une structure creuse sphérique et se déploie en temps réel. Ce dispositif cherche à inscrire un champ imperceptible et impalpable comme référent temporel, et d'intégrer le visiteur dans la magnétosphère solaire.

À partir de datas traitées en temps réel provenant d'instruments scientifiques situés en Suède, à l'Institut suédois de physique spatiale, ce dispositif propose de donner une forme tangible, sensible et visuelle aux mouvements du champ magnétique solaire. Les technologies numériques et Internet nous permettent d'explorer d'une autre manière le champ magnétique solaire. Pour la visualisation vidéo, un patch Pure Data a été développé spécifiquement pour recevoir, traiter et transformer les données entrantes en temps réel (les données arrivent en temps réel heure universelle, donc légèrement décalées sous notre latitude). Le logiciel Millumin est ensuite utilisé pour faire le mapping ainsi que le montage des sources.

[Conception] Nathalie Guimbretière

[Conseil scientifique] Frédéric Baudin

Kiruna est une création du Laboratoire Arianna; une ouverture du sas, groupe science-art-société; une co-production du Collectif Pronaos et du sas, en collaboration avec La Pop et la Scène de Recherche et Stereolux, en partenariat avec l'Université Paris-Saclay; avec le soutien du dispositif Science et Société de La Diagonale Paris-Saclay pour La Diagonale.

Kiruna est exposé au Laboratoire Atmosphères, Observations Spatiales - LATMOS (OVSQ) pour *Être au cosmos*.



OuCLiPo

Projet spéculatif
Design, installation, performance, vidéo

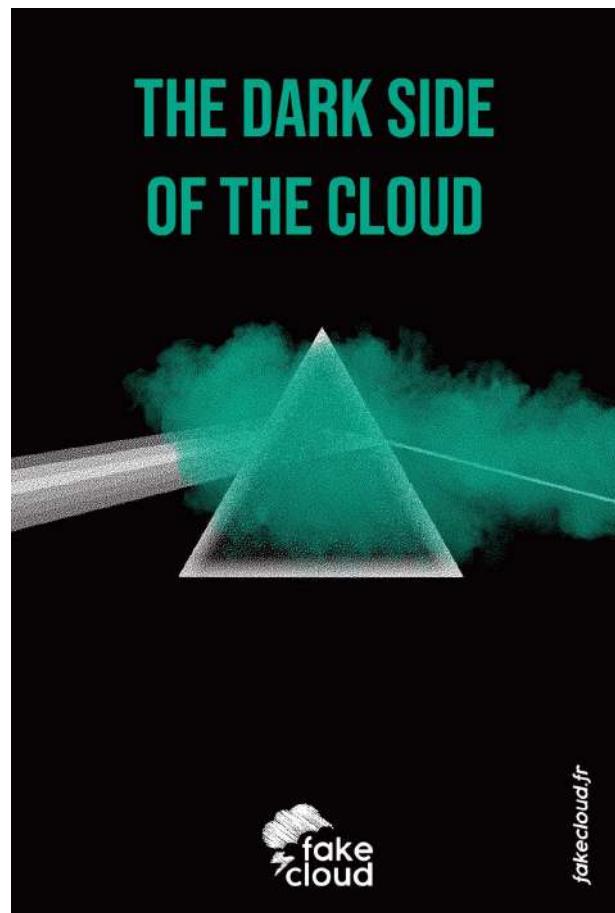
OuCLiPo est un projet spéculatif qui propose de repenser la façon dont nous innovons afin d'anticiper les conséquences en amont du processus technologique. L'art et le design servent à dessiner cette fiction et à projeter le public dans une expérience écologique ironique. Le design spéculatif utilise la fiction pour anticiper les innovations et questionner les dystopies technologiques séduisantes. Le solutionnisme technologique est confrontée à la réalité prométhéenne, engageant nos valeurs, les communautés, les controverses et l'expertise scientifique.

formes associées

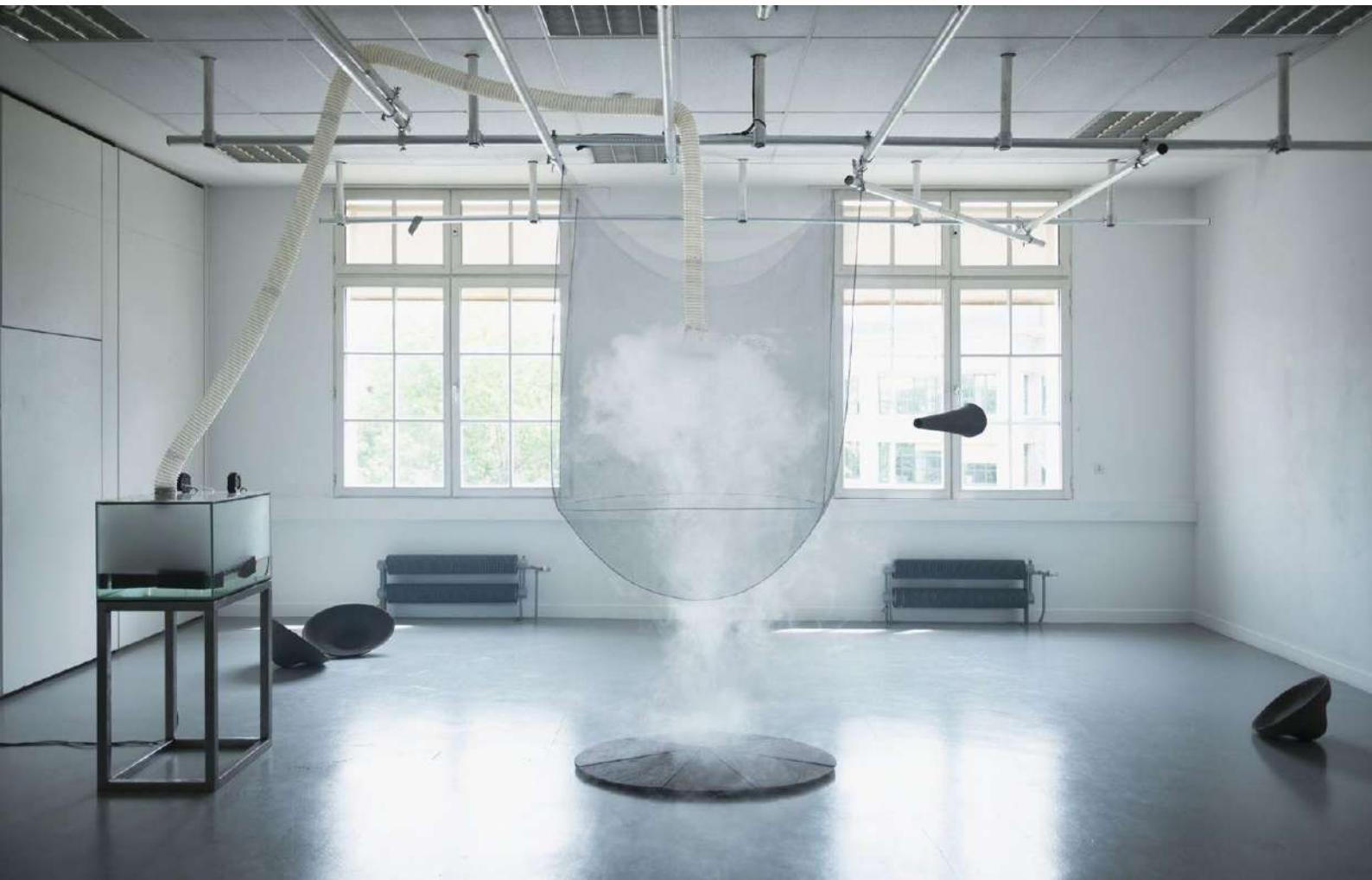
- ↪ Start-up Nubus
- ↪ Collectif d'Artivistes FakeCloud

[Conception] Mariejulie Bourgeois

OuCLiPo est exposé et performé à l'Institut Diversité Écologie et Evolution du Vivant (IDEEV) et au Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique (LISN) pour *Être à la nature*.



© mariejulie Bourgeois



Cosmologie Virale – Ensad, Paris, 2023

© Elisa Cazelles

Cosmologie Virale

Installation en métal, verre, faïence, céramique

Un grand filet en métal accueille une foule virale ; des éléments en terre absorbent et diffusent des transformations ; des cônes craquelés racontent. *Cosmologie Virale* nous plonge dans un monde spectral d'il y a des millions d'années – mais dont l'histoire subsiste au fond de nos chairs. Dans cette zone trouble, qui ne permet plus de saisir où s'arrêtent les frontières des choses, des processus s'emmêlent et relatent la plasticité de ceux qui vivent, invisibles, avec, contre et parmi nous.

À une époque où nous devons requalifier nos existences humaines sur terre, « il faut prendre soin de nos manières de raconter, car c'est le récit qui rend intelligible, pas la bonne définition », rappelle la philosophe Isabelle Stengers (*Résister au désastre*, 2019). Ici, les virus sont extraits des récits de contamination guerriers, afin d'affirmer leurs puissances politique et féministe, qui renient, à bas bruit, toutes les formes de domination. Des interfaces poreuses, des odeurs cueillies, des sons métamorphosés habitent l'espace, comme autant de tâtonnements sensibles pour prendre soin de nos imaginaires.

[Conception] Marie Truffier

Cosmologie Virale est exposé à l'Institut Diversité Écologie et Evolution du Vivant (IDEEV) pour *Être à la nature*.



Cosmologie Virale – IDEEV, Gif-sur-Yvette, France (2025)



La Envia Spa & Golf, Almería, Espagne
La Envia Spa & Golf, Almeria, Spain

Perturbatio illustre comment des actions imperceptibles individuellement peuvent s'accumuler pour générer des impacts importants à l'échelle collective. L'installation rend ainsi palpable la problématique du numérique responsable étudiée au LISN, en révélant visuellement l'impact cumulé de nos interactions numériques sur le système planétaire.



Sophie Rosset
Directrice

Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique – LISN (CNRS, Université Paris-Saclay)

Perturbatio

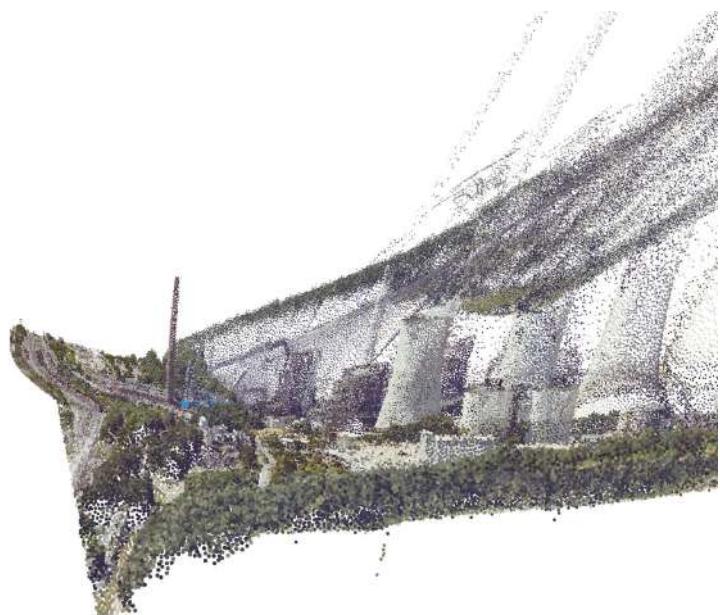
Installation numérique participative pour flux vidéo, interfaces visuelles et ordinateur

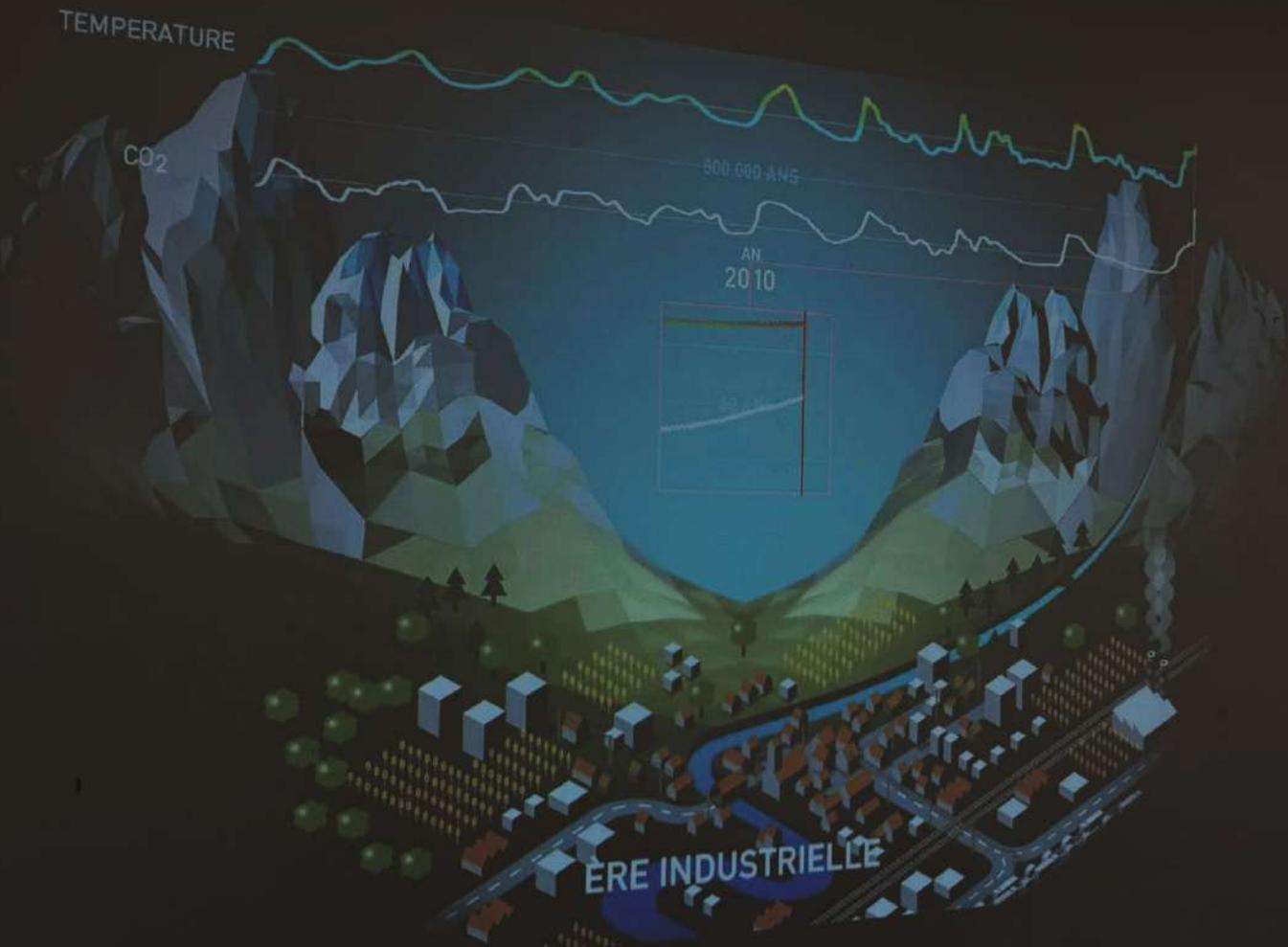
Perturbatio est une installation participative qui entend rendre visible l'émergence d'effets cumulatifs d'actions individuelles sur notre environnement. Le public est invité à réfléchir à de nouvelles échelles et fait face à la difficile tâche de relier des activités supposées banales à leurs conséquences globales. **Perturbatio** entend faire méditer sur notre enchevêtrement au sein de systèmes sociaux, techniques et culturels qui nous entourent. Étymologiquement, perturbatio désigne « l'introduction d'irrégularités dans un système ». Les variations sont un processus fondamental de la vie qui permet les évolutions biologiques et les dynamiques physiques. Cependant, au-delà d'un certain seuil et d'une certaine échelle, ces perturbations mettent en péril le fragile équilibre de la vie sur Terre auquel nous appartenons. Comme une empreinte de notre affairement collectif, **Perturbatio** reflète la nature décentralisée et collective de la crise écologique.

Perturbation est une ouverture du sas, une production de La métonymie avec le soutien du projet Artcast4D et de la Graduate School des Sciences de l'ingénierie et des systèmes de l'Université Paris-Saclay.

Perturbatio est exposé à l'Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV) et au Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences du Numérique (LISN) pour **Être à la nature**.

[Conception] Charles Ménard-Wendling
[Conception et développement] Tim Schneider





La Grande Échelle

Vidéoprojection interactive avec capteur infrarouge, ordinateur et vidéoprojecteur

La Grande Échelle a pour objectif de rendre ludique et accessible les petites et grandes échelles spatiales et temporelles nécessaires à la compréhension des phénomènes climatiques et des enjeux environnementaux. Une expérience immersive où le participant utilise son corps pour évoluer dans le temps et dans l'espace, mieux appréhender les changements d'échelles et comprendre les enjeux environnementaux grâce à ce dispositif fruit de la collaboration de chercheurs, d'artistes et de développeurs. La première itération de cette installation concerne l'évolution de la teneur en CO₂ de l'atmosphère de - 800 000 ans à nos jours, à partir du travail de recherche mené dans le cadre du projet ICOS.

La Grande Échelle a été créé en partenariat avec le LSCE, l'ISTO, le Centre • Sciences du Centre Val de Loire, le Muséum Orléanais pour la Biodiversité et l'Environnement, S[cube], le Muséum de Nantes, Le Lieu Multiple, PiNG et avec le soutien du projet ICOS et de la Diagonale Paris-Saclay.

[Conception] Jérémy Jacob, Benjamin Cadon, Nada Caud,
Marc Delmotte
[Création graphique] Olivier Morvan



La Grande Échelle est exposé à l'Institut Diversité Écologie et Evolution du Vivant (IDEEV) pour *Être à la nature*.



L'Air du pollen

Polyptyque de trente sculptures suspendues en grés chamotté (20-60 cm) avec projections visuelles et sonores interactives

Une dizaine de sculptures en céramique suspendues dans l'espace, représentant des grains de pollen démesurément agrandis, comme échappés d'un herbier céleste. Ils paraissent inertes, rigoureux, presque scientifiques, et révèlent des textures cachées, des aspérités fragiles. Chaque grain de pollen raconte une histoire. Ensemble ils nous parlent de biodiversité. Le merveilleux de ce vivant microscopique insoupçonné interroge sa fragilité et son devenir.

L'Air du pollen est une ouverture du sas, une production de La métonymie, en collaboration avec l'ESE et BioMaps, en partenariat avec le CNRS et l'Université Paris-Saclay et le soutien de l'IDEEV, la Faculté des Sciences et la Fondation Daniel et Nina Carasso.

[Conception céramique] Béatrice Albert, Nadia de Bernardi

[Scénographie] Iksé Maître

[Composition sonore] Vincent Hulot

[Développement numérique] Tim Schneider



L'Air du pollen – LSCE, Saint-Aubin, France (2025)

L'Air du pollen est exposé à l'Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV) et au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) pour *Être à la nature*.



Solastalgies – IDEEV, Gif-sur-Yvette, France (2025)

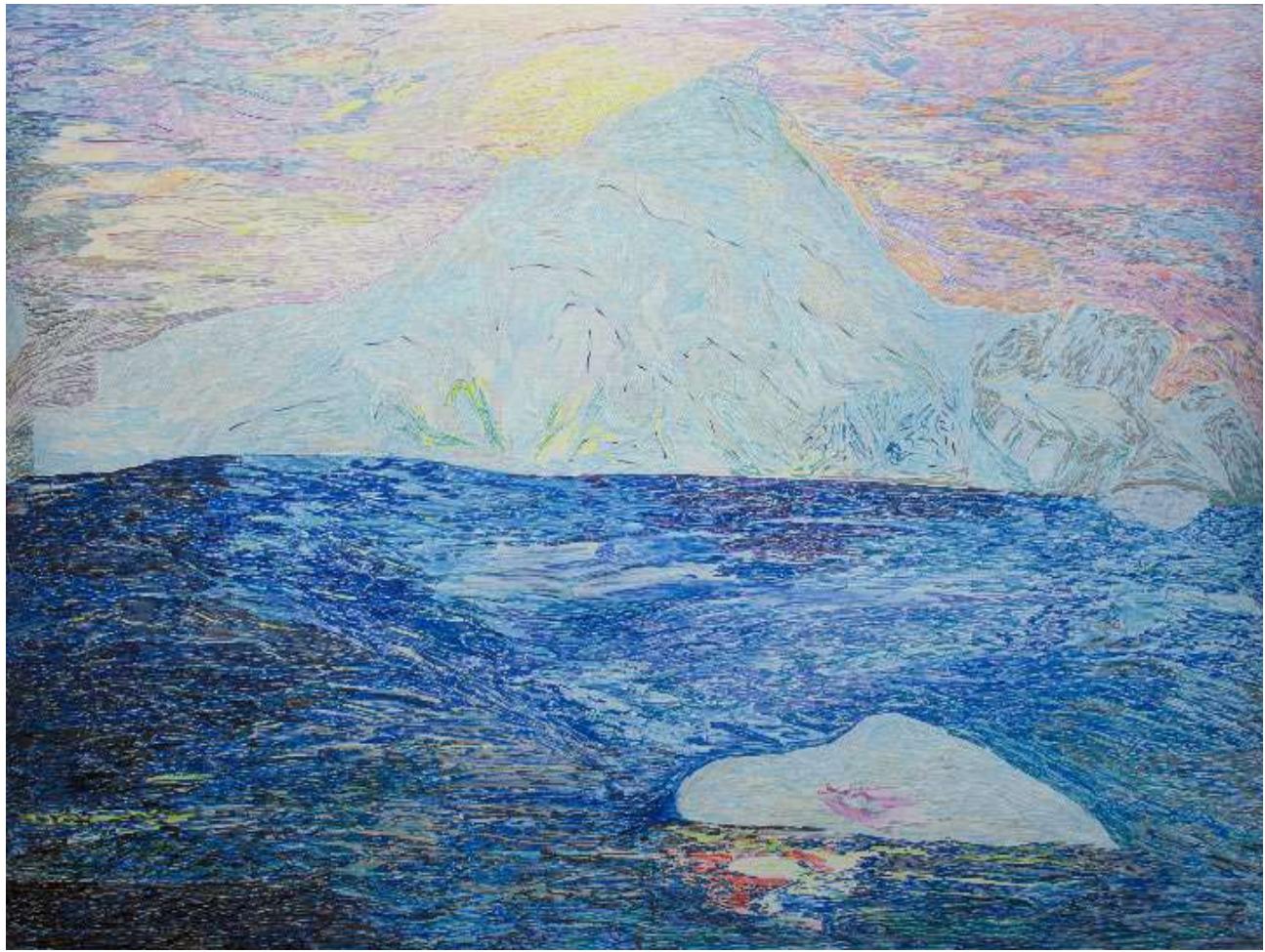
Solastalgies (2023-2024)

Dessins aux feutres pigmentaires sur papier Arches 300 g/m² 113 cm × 160 cm

Solastalgies est une série de dessins commencée en 2023 au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement. La série de dessins est née à partir des interactions d'Araks Sahakyan avec les climatologues et des scientifiques du laboratoire. Elle voulait dessiner la neige, la glace, le froid avec beaucoup de couleurs. Utilisant les feutres, ce n'est pas une tâche simple, puisqu'il n'y a pas beaucoup de couleurs claires. Elle voulait aussi réfléchir à ce que seraient les couleurs dans l'avenir après tous ces changements qui se produisent sur la planète. Elle voulait comprendre comment seraient les couleurs si jamais nous faisions appel à biogéoingénierie qui, nous le savons, peut transformer la lumière, donc les couleurs. Dessiner des glaciers en train de fondre, c'est comme faire un parallèle avec la mémoire de la peau qui pourrait aussi fondre et disparaître, comme un glacier. Les glaciers pour la planète sont comme la peau pour le corps, des frontières entre un monde intérieur et le monde extérieur, l'intime et le collectif.

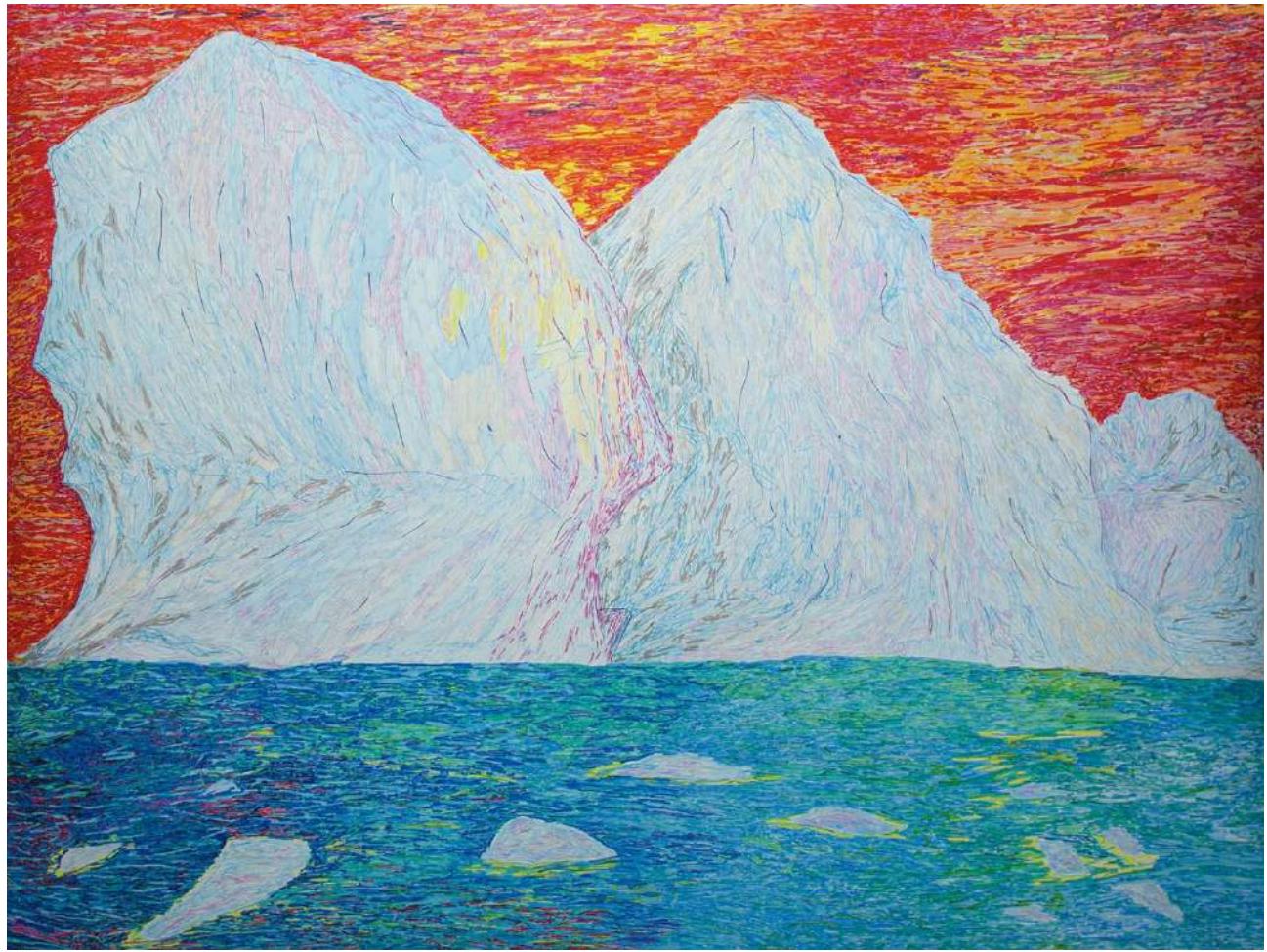
[Conception] Araks Sahakyan

Solastalgies est exposé à l'Institut Diversité Écologie et Évolution du Vivant (IDEEV) pour **Être à la nature**.



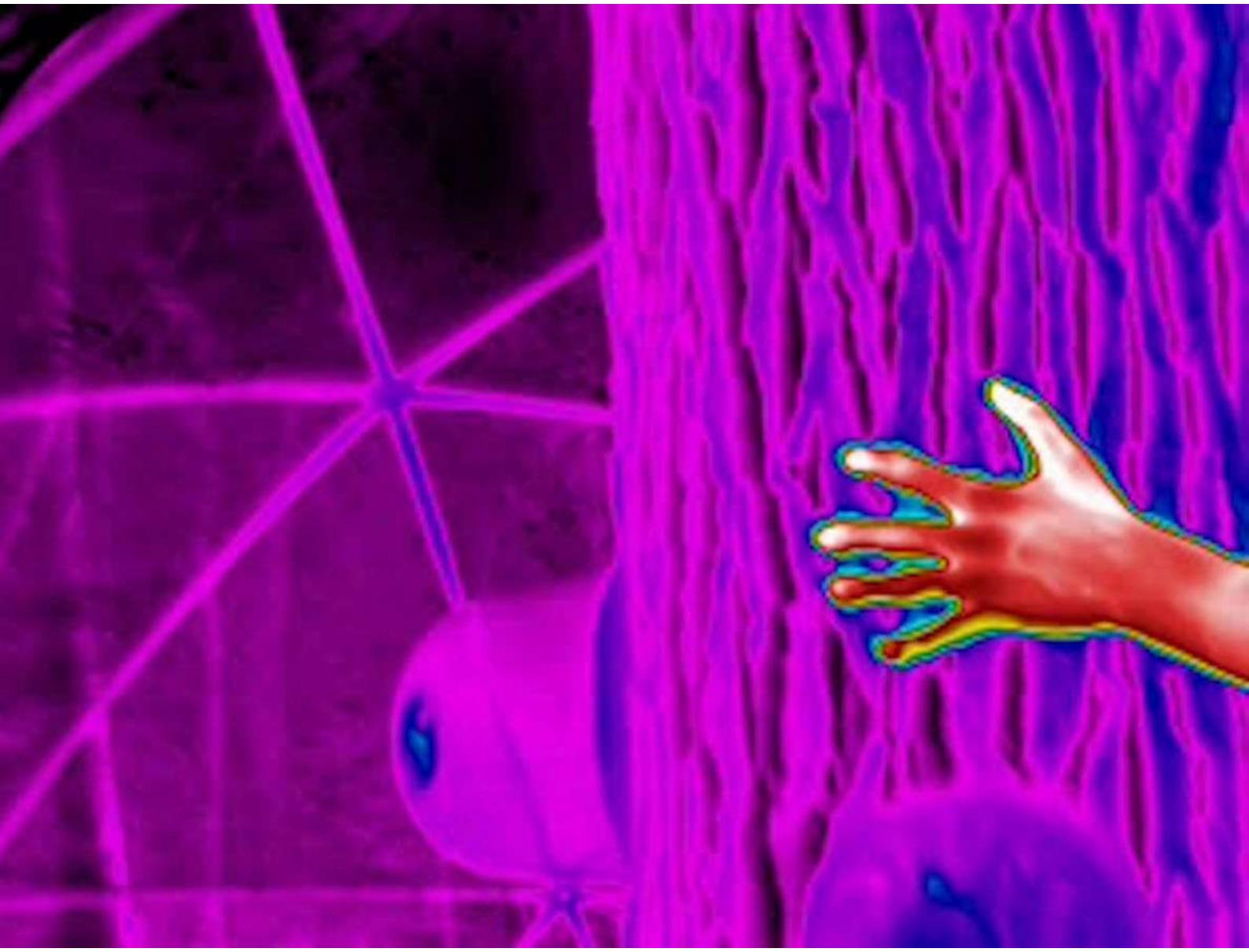
Solastalgies : Hiver 1 (2023-2024) – 113 cm x 160 cm

© Araks Sahakyan



Solastalgies : Hiver 2 (2023-2024) – 113 cm x 160 cm

© Araks Sahakyan



© Karine Bonneval

Dendromité

Film couleur et noir et blanc, 10'22, numérique, 2017

Prises de vues en caméra RGB et caméra thermique à objectif refroidi

Dendromité met en relation la respiration d'un corps humain et celle d'un arbre. L'espace du film s'inspire des chambres de mesure qui permettent d'isoler une zone du végétal afin d'enregistrer puis d'analyser ses échanges gazeux avec l'atmosphère. Dans une « chambre » à l'échelle du tronc d'un arbre, une caméra thermique spécifique a permis de rendre visibles la respiration humaine et celle de l'arbre. Une relation sensible s'installe entre les deux corps, transformant l'expérience scientifique en expérience sensuelle et poétique. Le spectateur, comme le personnage du film, se trouve dans une « chambre » avec l'arbre, dont il est convié à partager l'intimité.

[Conception] Claire Damesin, Karine Bonneval

[Montage] Gabrielle Reiner

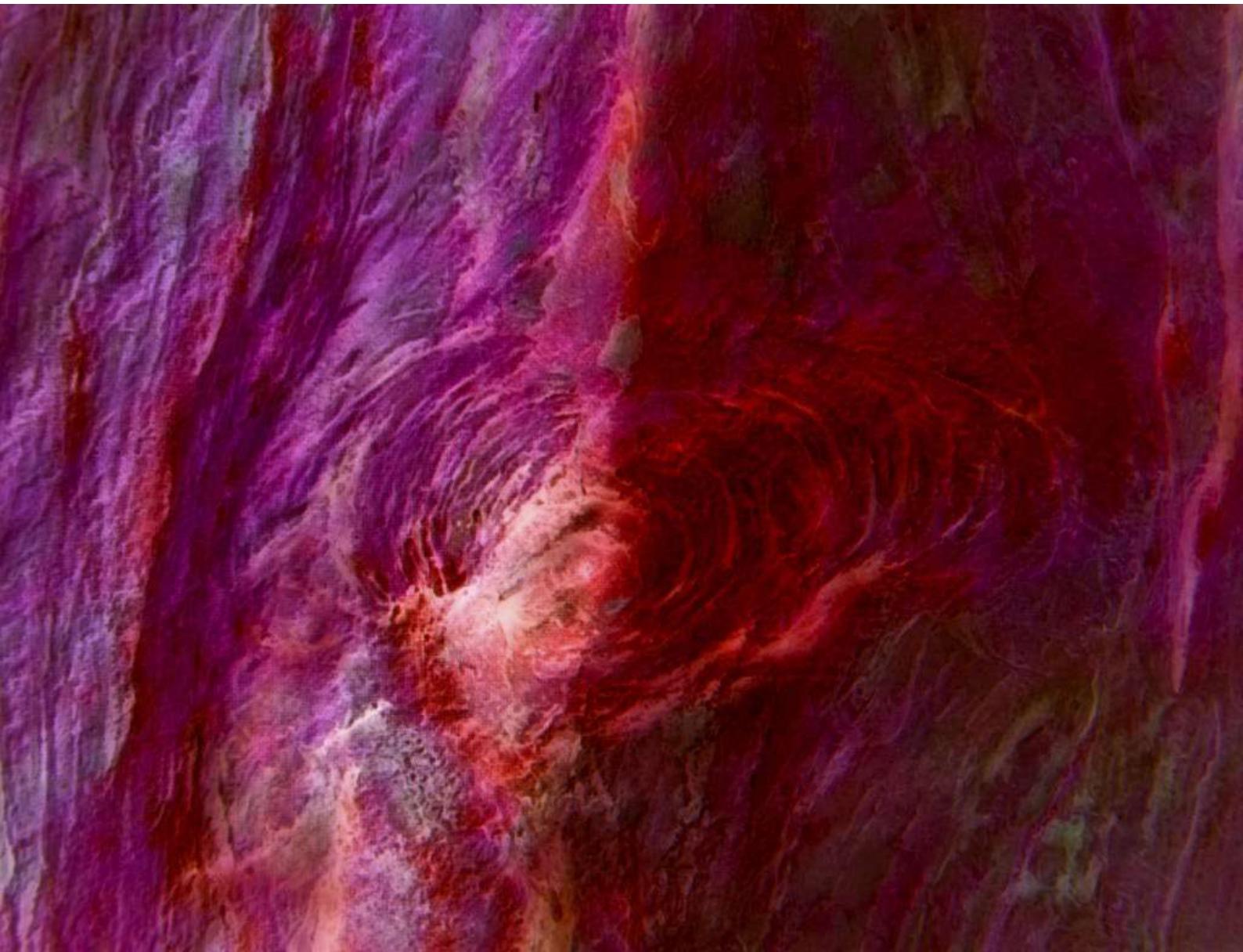
[Son] Jean-Michel Ponty

Dendromité est une production de Light Cone, avec le soutien de la Diagonale Paris-Saclay et de la société FLIR, et est distribué par le Collectif Jeune Cinéma.



© Karine Bonneval

Dendromité est exposé au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) pour *Être à la nature*.



Vortex Nodal

© Audic-Rizk

Arborescences

Enluminures photographiques

Microscopie à fluorescence, photographie intensive, sublimation thermique sur plaques d'aluminium

L'exposition **Arborescences** est une invitation à la réflexion autour du thème de l'arbre comme être vivant en connexion continue avec son entourage direct. L'art et la science résonnent ici par le jeu de l'interaction de la physique de la lumière avec la structure de l'arbre.

En faisant dialoguer la recherche scientifique et l'approche artistique, de nouvelles perceptions s'ouvrent pour découvrir une part mystérieuse de l'arbre à la fois sensible et rationnelle nous invitant à déambuler entre précision scientifique et onirisme artistique. Le regard est alors embarqué vers d'autres horizons, intérieurs comme extérieurs, visibles comme invisibles, où se dévoile une mise en lumière de l'arbre sous forme « d'enluminures photographiques ». Enluminure, mot emprunt de Moyen Âge, évoque des révélations lumineuses qui s'apparentent ici à la photographie.

[Artistes photographes] Julie Audic & Christian Rizk

[Écophysiologiste] Claire Damesin



© Audic-Rizk

Arborescences est présenté au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) pour **Être à la nature**.



La Jungle (2023-2024)

© Araks Sahakyan

La Jungle (2023-2024)

Dessin aux feutres pigmentaires sur papier 220 g/m², 121 feuilles volantes, 220 cm × 315 cm

Dans **La Jungle** Araks Sahakyan fait une recherche sur la jungle qui habite à l'intérieur et à l'extérieur de son corps et de son cerveau.

Warming stripes, fenêtres, ballons rouges ou encore l'Enlèvement de Proserpine... avec ce dessin conçu en partie au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, elle a voulu comprendre les interférences de différents types de violences: guerres, violations, catastrophes climatiques, pertes, et comment ces violences laissent des traces sur notre peau.

[Conception] Araks Sahakyan

La Jungle est exposé au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) pour **Être à la nature**.



Ocean layers (2023)

© Araks Sahakyan

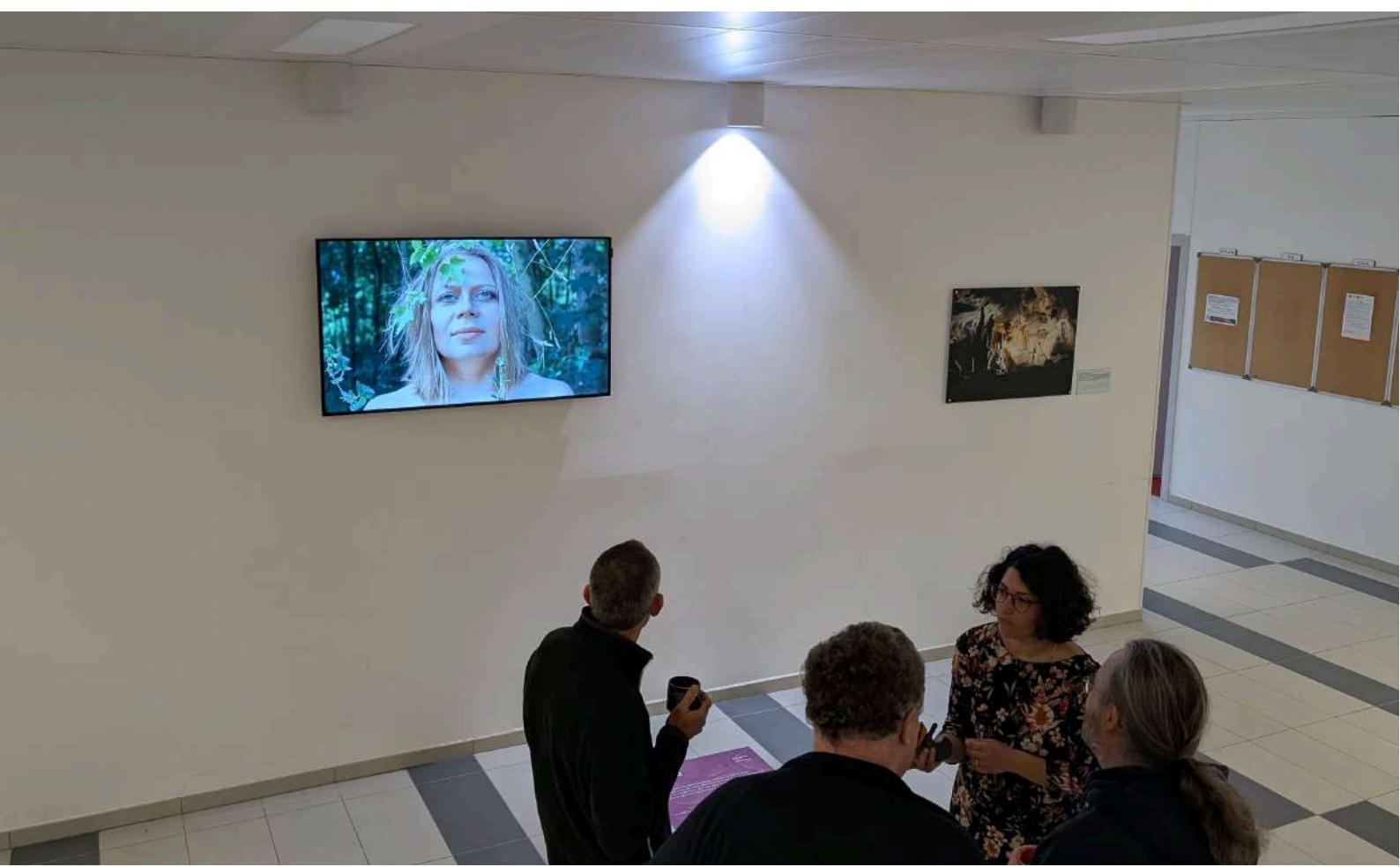
Ocean layers (2023)

Dessin aux feutres pigmentaires sur papier 220g/m², 30 feuilles volantes, 100 cm × 168 cm

Inspirée par les recherches océanographiques et par ses rencontres avec des océanographes qui lui ont raconté leurs missions sur le Marion Dufresne, l'un des plus grands navires de recherche scientifique au monde, Araks Sahakyan questionne l'océan comme un territoire intime où nos peurs sont à la fois profondes et clairement visibles.

[Conception] Araks Sahakyan

Ocean layers est exposé au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) pour *Être à la nature*.



Enigma – LSCE, Saint-Aubin, France (2025)

Enigma

Plus nous respectons l'environnement, plus il prend soin de nous.

Cet art vidéo traite du calme nécessaire qu'il faut avoir pour relancer cette relation et comprendre, une fois pour toutes, que la nature n'a aucun problème à reprendre son pouvoir, à réclamer ses droits.

[Conception] Sami Korhonen



© Sami Korhonen

Enigma est exposé au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) pour *Être à la nature*.



Deux d'en d'eux

Résonance magnétique sur verre feuilleté
Polyptyque 21 × (240 × 60 × 60) cm³

Nudité du corps sous les vêtements, intimité de l'être sous la peau, *Deux d'en d'eux* expose l'intérieur de deux êtres pour mettre à l'extérieur leur intérriorité, pour démêler leur intrication mutuelle, pour attraper leur dynamique commune et laisser battre ces coeurs fragiles.

Deux d'en d'eux est le portrait éclaté d'une étreinte rendant à l'espace ce qu'elle a volé au temps pendant l'infime durée de la mesure du signal de précession libre émis par les spins nucléaires des atomes d'hydrogène des molécules d'eau composant les organismes vivants. *Deux d'en d'eux* est un corps à corps vivant en suspension, une invitation à traverser.

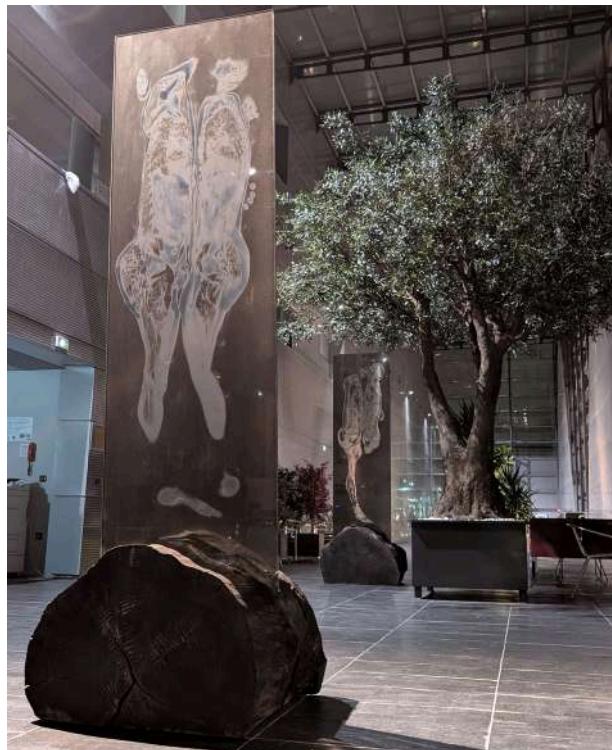
Les coeurs battent encore et le monde respire encore.

Deux dans d'eux est une production de *La métonymie*, en partenariat avec BioMaps, le CNRS et l'Université Paris-Saclay.

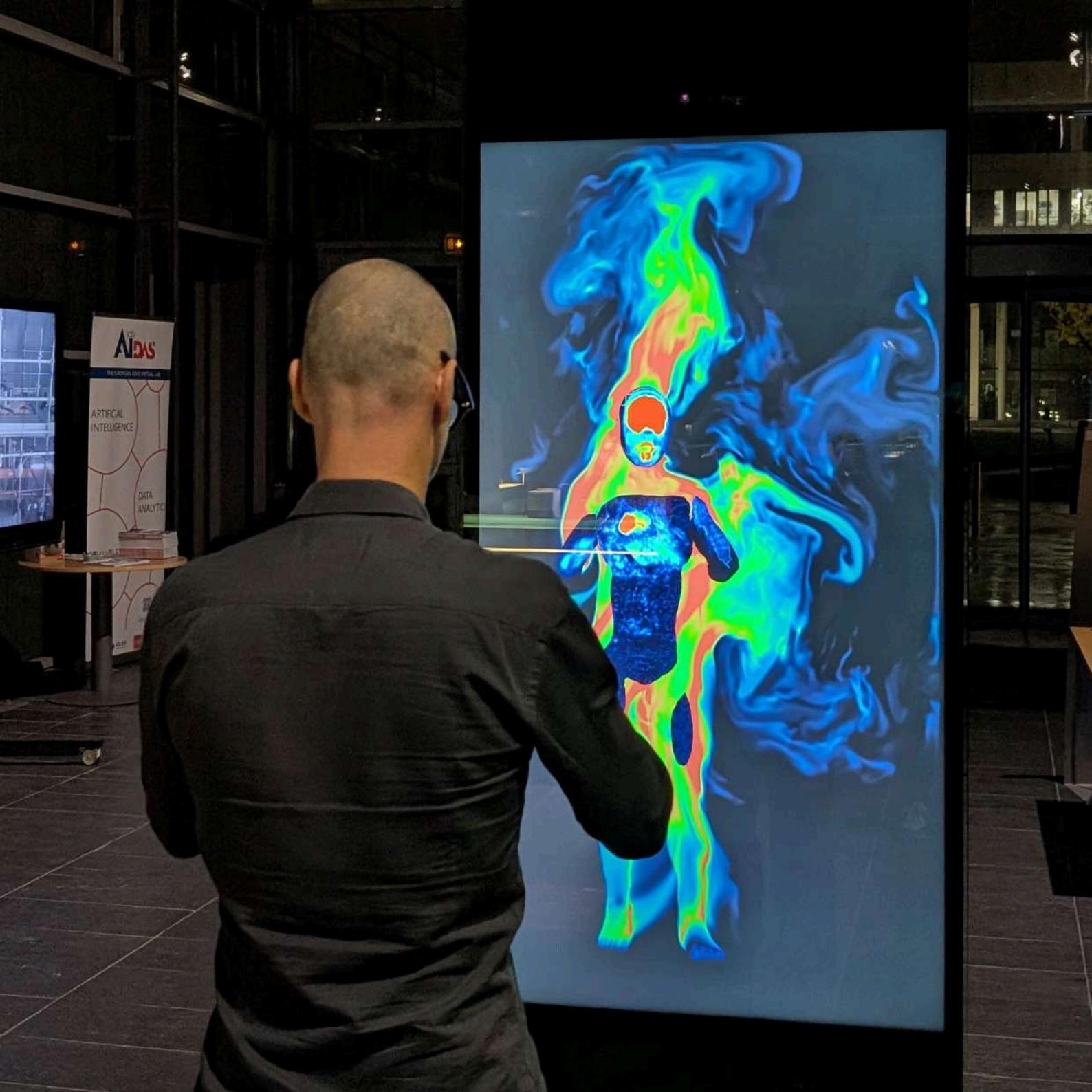
Deux d'en d'eux s'appuie sur un grand chêne bicentenaire du campus de l'Université Paris-Saclay et bénéficie de l'accompagnement du Service Environnement et Paysages (Nicolas Huchelou, Laury Verderosa, Delphine Albert, Céline Riauté, Silvestre da Silva) et de l'Artisanat Mélina (Laurent Burrus).

[Conception] Ikse Maître

Deux d'en d'eux est exposé au Centre de recherche pour l'innovation en imagerie cérébrale (NeuroSpin) pour *Être au corps*.



Deux d'en d'eux – NeuroSpin, Saint-Aubin, France (2025-2026)



AI4DS

THE FUTURE IS DIGITAL

ARTIFICIAL
INTELLIGENCE

DATA
ANALYTICS

Première Intimité de l'être

Miroirs augmentés par imagerie par rayons X, résonance magnétique et émissions de positrons
avec capteurs, reconnaissance de genre, ordinateur et écran 75"
Triptyque en verre laqué et chêne $3 \times (275 \times 100 \times 56) \text{ cm}^3$

Un miroir reflète un être humain, une femme, un homme, tel que peuvent le sonder les rayons X, tel que peut le révéler l'imagerie par résonance magnétique ou tel que peut l'établir la tomographie par émission de positrons. C'est l'image en profondeur, trois avatars singuliers du regardeur. Ce sont ses images augmentées par imagerie médicale. Si celui qui se tient devant ce miroir s'en rapproche ou s'en éloigne, il rentre ou sort du corps TDM, IRM ou TEP. Dans Première Intimité de l'être, il découvre seul une intimité morphologique ou métabolique qui lui était jusque-là cachée, celle de la densité de matière qui le soutient et qui le retient, celle de l'eau qui le constitue ou encore celle de l'énergie qui l'anime au fond de lui.

Première Intimité de l'être est une production de La métonymie, en partenariat avec BioMaps, le LISN, le SHFJ, le Département Arts-Musique de l'Université d'Evry Val d'Essonne, le CNRS et l'Université Paris-Saclay, avec la participation du DICRéAM Ministère de la culture et de la communication, CNC, CNL.

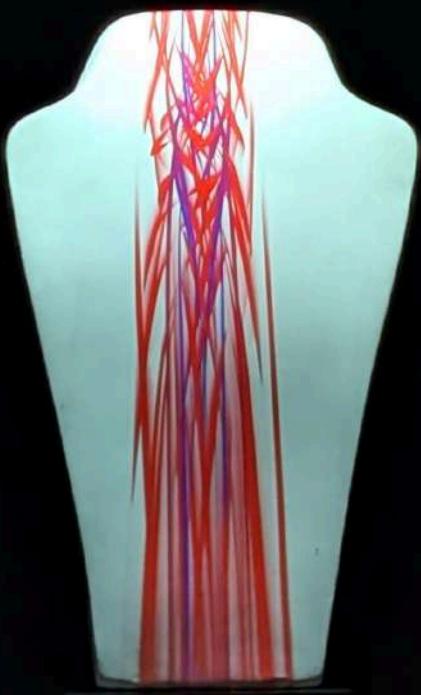
Première Intimité de l'être est exposé au Centre de recherche pour l'innovation en imagerie cérébrale (NeuroSpin) et au Laboratoire de Physique des 2 Infinis Irène Joliot-Curie (IJCLab) pour *Être au corps*.

des *Vues de l'esprit* →

[Conception] Ikse Maître
[Graphique et rendu 3D temps-réel] Matthieu Courgeon
[Avatars 3D] Marion Tardieu, Bruno Freyssinet, Serge Desarnaud
[Capture du mouvement et du genre] Matthieu Courgeon, Tom Giraud
[Électroacoustique] Michel Bertier



Première Intimité de l'être | IRM – NeuroSpin, Saint-Aubin, France (2025-2026)



Buste métaphysique

Installation générative

Logiciel Derviches/AAASeed. Mâa Berriet et Hugo Verlinde
Ordinateur, vidéoprojecteur, sculpture (120 × 40 × 40) cm³

Relier le palpable et l'impalpable

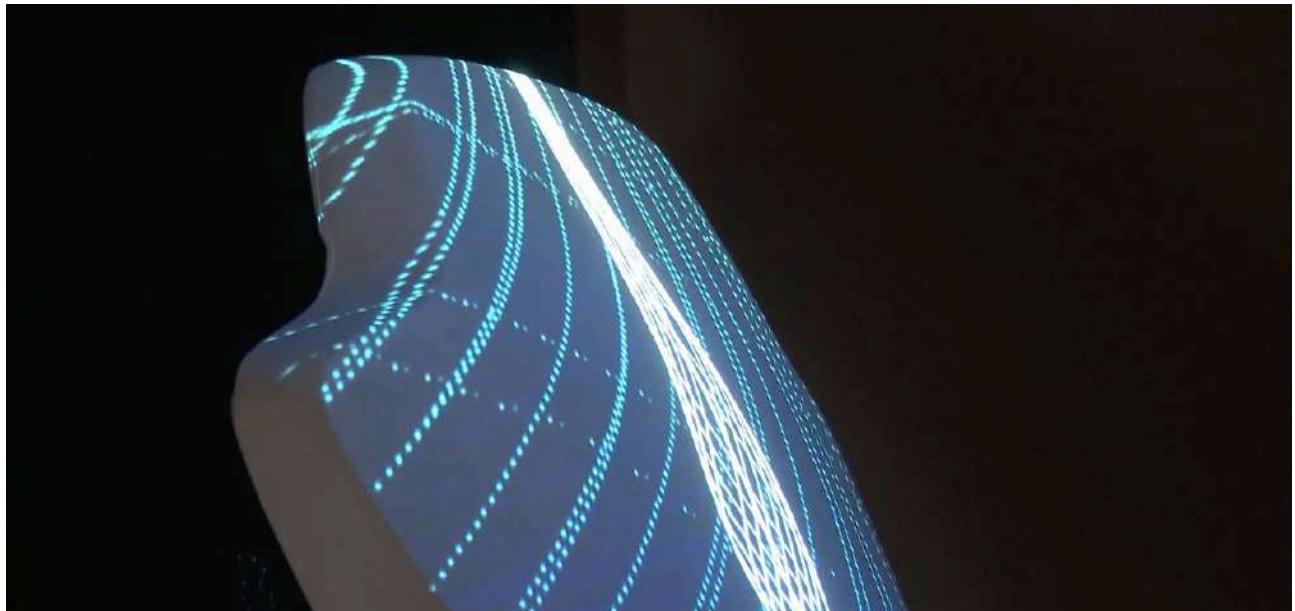
En chacun de nous existe une part qui échappe au toucher : les mystiques la nomment l'âme, tandis que la psychologie parle d'inconscient.

Dans l'approche de Hugo Verlinde, le corps devient une ouverture vers cette dimension intérieure. Tout corps peut alors être envisagé comme une présence habitée, au fond de laquelle s'anime quelque chose de beau, d'invisible et d'infini.

À travers **Buste métaphysique**, Hugo Verlinde révèle des états du corps qui sont autant de mouvements de l'âme.

[Conception] Hugo Verlinde

Buste métaphysique est exposé au Centre de recherche pour l'innovation en imagerie cérébrale (NeuroSpin) pour **Être au corps**.





Les Fibres d'Ariane

Réflexion cybernétique avec capteurs infrarouge et RGB, ordinateur et écran 75"

Verre laqué et chêne (275 × 100 × 56) cm³

Comme un lieu d'échanges des images qui nous traversent, Les Fibres d'Ariane est un miroir vivant qui donne à voir, à travers le corps de chacun, les fibres nerveuses qui s'y étendent. Comme en tout un chacun, elles transportent l'influx nerveux et propagent nos potentiels d'action.

Les Fibres d'Ariane transmettent l'information, véhiculent des images, de grosses gouttes d'images : celles que nous tenons, celles qui nous tiennent, qui nous constituent, que nous partageons.

Les Fibres d'Ariane sont un terrain d'expérimentation des déclencheurs de l'immersion dans l'espace public.

des Vues de l'esprit →

[Conception] Ikse Maître

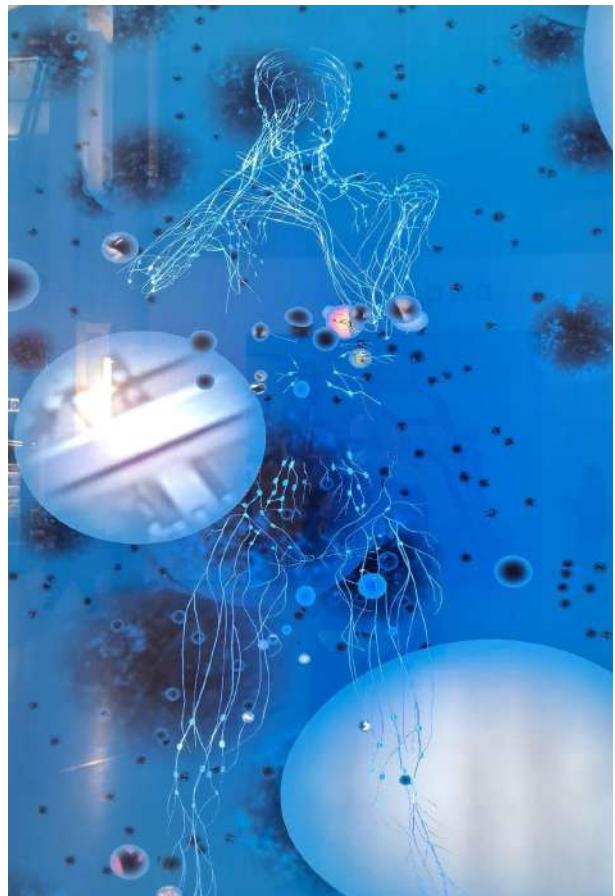
[Composition musicale] Vincent Hulot

[Informatique graphique et rendu GPU 4D] Matthieu Courgeon

Les Fibres d'Ariane est une création des Vues de l'esprit en collaboration avec Cerval, une coproduction de La métonymie et du Forum des images avec le soutien de la Mairie de Paris.

Les Fibres d'Ariane est inscrit dans le projet européen Artcast4D.

Les Fibres d'Ariane est exposé au Laboratoire d'Imagerie biomédicale multimodale Paris-Saclay (BioMaps) pour Être au corps.



Les Fibres d'Ariane, Forum des images, Paris, France (2024)



Tout passe

Miroir augmenté par imagerie par résonance magnétique avec capteurs, reconnaissance de genre, ordinateur et écran 75"
Verre laqué et chêne (275 × 100 × 56) cm³

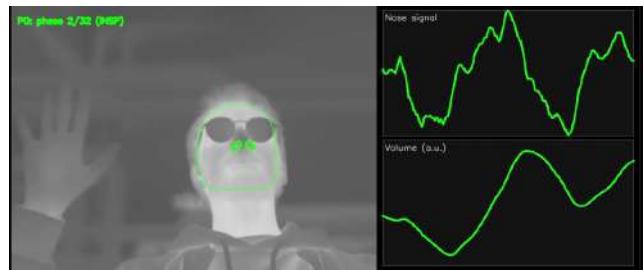
Votre cœur, cet organe, ce muscle si particulier qui s'emballer souvent et dont on ressent les effets instantanément mais que nous ne voyons jamais. Si, cette fois, c'était différent ? Si, cette fois, c'était lui que nous voyions battre ? Lui qui déterminait de battre plus vite ? Ou à l'inverse de tempérer le flux de notre circulation sanguine ? *Tout passe* est une œuvre comportementale où le reflet tridimensionnel tout en traits des visiteurs donne à voir non seulement les cœurs battre et le sang circuler mais les poumons respirer et l'air passer à travers les corps. *Tout passe* est un miroir augmenté par les rythmes physiologiques des visiteurs qui se les approprie et pourrait s'en jouer. *Tout passe* est un terrain d'expérimentation de l'influence de ce moi virtuel sur notre propre comportement en s'attachant directement à notre physiologie, là où tout passe.

Tout passe est une ouverture du sas, groupe science-art-société; une production de La métonymie, en partenariat avec BioMaps, Cervval et le LISN, l'EnsadLab et l'Hôpital Foch, avec le soutien de la Graduate School Sciences de l'ingénierie et des systèmes, de l'Université Paris-Saclay, de La Diagonale Paris-Saclay. *Tout passe* est porté par le projet européen VJLF-Spiro3D.

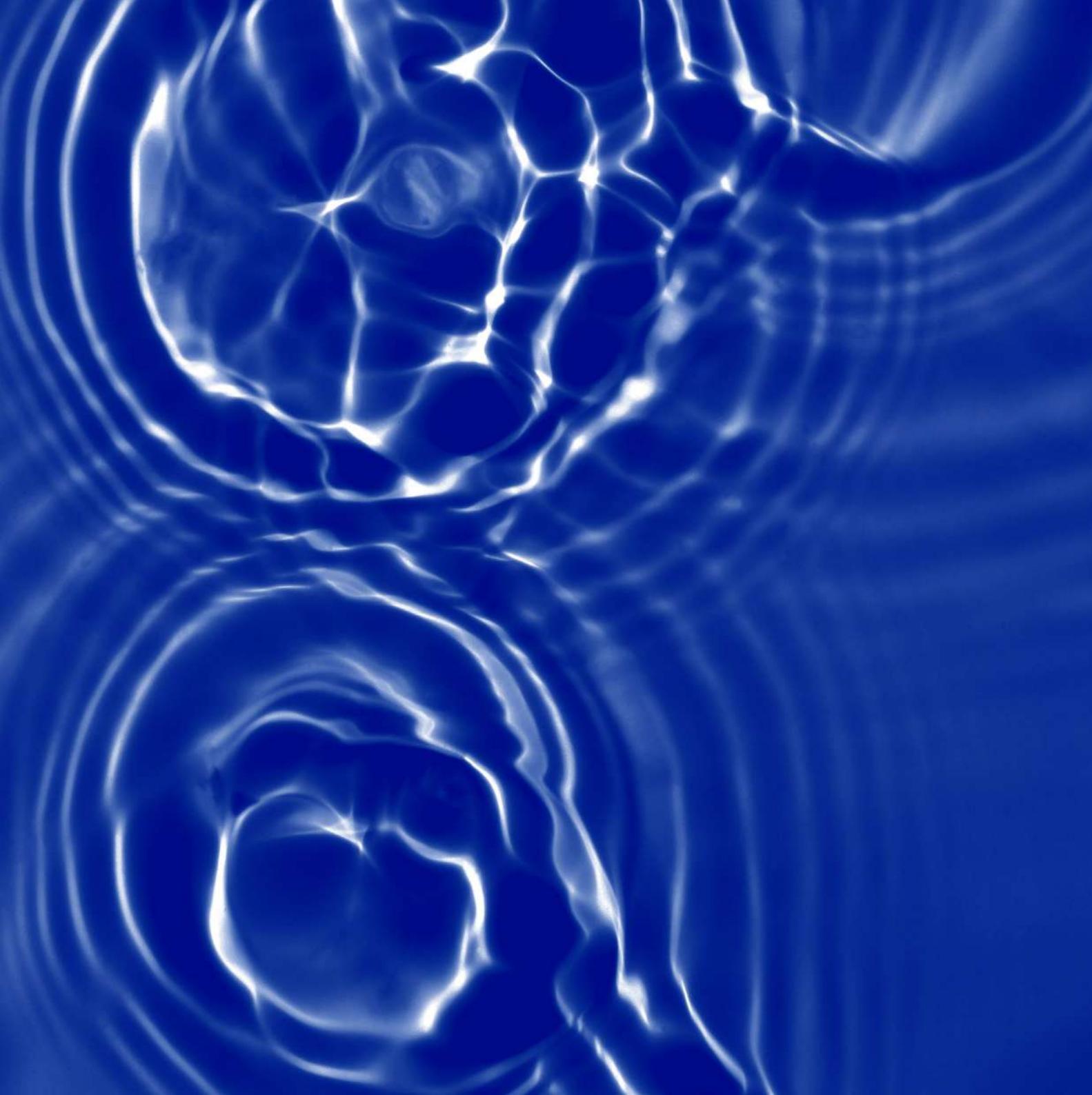
Tout passe est exposé au Laboratoire d'imagerie biomédicale multimodale Paris-Saclay (BioMaps) pour *Etre au corps*.

des *Vues de l'esprit* →

[Conception] Ikse Maître
[Rendu graphique temps-réel] Matthieu Courgeon
[Dessins et graphisme 3D] Sophie Larger, Gaëlle Misiak
[Composition musicale] Vincent Hulot
[Signaux physiologiques] Adrien Duwat, Tim Schneider
[Données IRM] Adrien Duwat
[Pneumologie] Hélène Salvator
[Médecine physique et réadaptation] Nicolas Barizien



Tout passe, Adrien Duwat (Le sas) – détection thermique temps-réel du signal respiratoire au sas, Université Paris-Saclay, Orsay, France (2025)



Raisonner | Résonner

Théâtre Rousseau - CentraleSupélec

Le 11 décembre, au Théâtre Rousseau de CentraleSupélec, se tient une nouvelle étape de Résonances art-science, placée sous le signe de Raisonner | Résonner. Cet événement prolonge les quatre premiers axes de résonance – Être au cosmos, Être au virtuel, Être à la nature, Être au corps – en proposant un moment de partage, de réflexion et d'échanges entre scientifiques, artistes, étudiant·es, partenaires et entreprises. Cette rencontre permet de dresser un bilan des Résonances, d'ouvrir une table ronde sur la formation art-science et d'entretenir le dialogue entre disciplines. Un concert et un cocktail clôturent la soirée.

programme

↪ Présentation de l'initiative structurante art-science [Introduction]

Pierre-Yves Joubert Directeur adjoint Recherche | Graduate School SIS
Franck Richeccœur Directeur des formations à CentraleSupélec
Xavier Maître Porteur | Chaire art-science Paris-Saclay
Sylvie Retailleau Présidente | Collège de réflexion art-science Paris-Saclay
Clément Thibault Directeur des arts visuels et numériques | Cube Garges

↪ Retour sur les axes de résonance organisés par la Chaire [Présentation]

Christian Delécluse La Perte des lois | Être au cosmos
Léa Dedola Émotions numériques | Être au virtuel
Marie Truffier Cosmologie virale | Être à la nature
Xavier Maître Tout passe | Être au corps

↪ Pourquoi et comment acquérir des compétences hybrides [Table ronde]

Morgan Chabanon Scientifique | CentraleSupélec > modération
Hugo Verlinde Artiste numérique | Le sas > introduction
Pierre-Antoine Béal Directeur général | Groupe Tacthys
Etienne Cortee Directeur de la formation | L-Acoustics
Franck Richeccœur Directeur des formations à CentraleSupélec
Filippo Fabbri Responsable de la Licence Professionnelle Techniques du Son et de l'Image

↪ SUB-λ | Création et expérimentation sonore et musicale [Composition]

Filippo Fabbri Scientifique ↗ Compositeur
Francesco Russo Compositeur ↗ Artiste sonore



The Loop, Matthieu Courgeon et Gaëlle Misiak (Cervval) – implémentation d'un petit conte spatiotemporel
aux Ateliers des Capucins, Brest, France (2024)

Le projet **Résonances art-science** incarne une véritable ouverture d'esprit sur de nouvelles manières d'aborder la recherche conjointement par l'art et la science. Construit autour de quatre grands axes, il a permis de fédérer une communauté d'artistes, de chercheurs et de passionnés autour d'un même élan : faire dialoguer la création et la science pour offrir au public une approche renouvelée de la connaissance.

Chez Cerval, ce qui nous anime, c'est le développement d'une approche expérimentale, scientifique et artistique, capable d'interroger nos perceptions, de mettre en lumière les enjeux complexes de société et de valoriser la recherche sous des formes sensibles et accessibles. Nous avons à cœur de faire vivre cette démarche collective, qui rassemble des expertises et des imaginaires venus d'horizons variés, et qui inventent ensemble de nouvelles façons de penser et de représenter la science. Une ouverture d'esprit qui permet de croiser les regards et de converger ensemble dans une direction commune.

Pour nous, l'art-science, tel que le portent les Résonances art-science, c'est une manière de repousser les limites du possible, d'explorer par la création – numérique ou non – de nouveaux outils et langages. L'intention est aussi de permettre à nos experts de mobiliser leurs compétences d'une manière différente et dans un cadre plus libre. Les expositions et journées de couplage organisées cette année ont ainsi offert des espaces de rencontre et d'échange, ouvrant le monde de l'art, de la science et de la création à un public curieux et désireux de découvrir une démarche profondément innovante. Le vrai pari, c'est l'ouverture de ces démarches au public et de leur laisser le souvenir d'une expérience mémorable !



Pierre-Antoine Béal
Directeur général
Cerval - Mécène du projet Résonances art-science



Resonances

art-science

Paris-Saclay

Partenariat

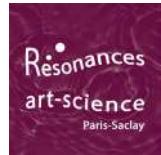


Mécénat



Opération





Porteur du projet

Xavier Maître xavier.maitre@université-paris-saclay.fr +33 6 64 35 63 98

Chargé du projet

Nicola Lorè nicola.lore@universite-paris-saclay.fr +33 6 99 88 65 31

